

Sveučilište u Zagrebu

Filozofski fakultet

Odsjek za romanistiku

Et Vive les Nanas !

Roger Lorand

Prijevod odabranog dijela teksta i traduktološka analiza

Student: Tomislav Šlogar

Mentor: dr.sc. Evaine Le Calvé Ivičević

Zagreb, siječanj 2016.

UNIVERSITÉ DE ZAGREB
FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES ROMANES

Tomislav Šlogar

Et Vive les Nanas!

Roger Lorand

Traduction d'un extrait choisi et analyse traductologique

Mémoire de master

Master en langue et lettres françaises

Filière traduction

Directeur de recherche : dr.sc. Evaine Le Calvé Ivičević

Zagreb, janvier 2016

Sažetak

Diplomski rad bavi se problematikom prevođenja humora. Humor je društveni, kulturni proizvod koji se temelji na zajedničkom znanju osoba uključenih u slušanje i gledanje humorističkog sadržaja.

Rad se sastoji od tri cjeline. Prvi, teorijski dio govori o traduktologiji i važnosti ove discipline za prevoditelje, o humoru i problemima i poteškoćama koje se javljaju tijekom njegovog prevođenja. Teorijski dio obuhvaća također i analizu vrsta igre riječima i njihovog prevođenja. Drugi dio rada odnosi se na prijevod francuske komedije *Et Vive les Nanas !* autora Rogera Loranda, a treći dio bavi se analizom poteškoća koje su se javljale tijekom prevođenja navedenog teksta.

Résumé

Le mémoire de master porte sur la problématique liée à la traduction de l'humour. L'humour est un produit social et culturel fondé sur des connaissances partagées entre les auditeurs et spectateurs d'un contenu humoristique.

Le mémoire comporte trois parties. La partie théorique parle de la traductologie et de son importance pour les traducteurs, puis de l'humour et des problèmes et difficultés liés à sa traduction. La partie théorique comporte aussi une analyse de jeux de mots et leur traduction. La deuxième partie de ce mémoire présente la traduction d'un extrait de la comédie française *Et Vive les Nanas !* de Roger Lorand et la troisième partie présente une analyse des difficultés rencontrées dans la traduction.

Table des matières

1. Introduction	5
2. Traductologie	7
3. Humour	9
3.1. Traduction de l'humour	14
4. Jeux de mots (Jacqueline Henry)	18
4.1. Classification de jeux de mots	21
4.2. Traduction de jeux de mots	23
5. Et Vive les Nanas (comédie policière)	26
6. Traduction	27
7. Difficultés rencontrées dans notre traduction	93
7.1 Exemples de difficultés et leur analyse.....	95
8. Conclusion	108
9. Bibliographie	110
10. Sitographie	111

1.Introduction

Le présent mémoire de master porte sur la traduction d'un extrait de la comédie policière de Roger Lorand, *Et Vive les Nanas!* accompagnée d'un commentaire traductologique. Le sujet principal de notre mémoire est le problème de traduire l'humour.

L'humour est un acte social, propre à chaque culture et qui provoque une sensation de plaisir. Il peut s'exprimer de diverses façons, il est différent d'une culture à l'autre. Peut-il se traduire, ou s'exporter? Lors de la traduction, les stratégies périphrastiques sont exclues car la blague, une fois expliquée, perd son effet humoristique.

Si nous examinons diverses blagues, plaisanteries ou textes humoristiques, nous verrons que l'humour de beaucoup de ces blagues est fondé sur les connaissances des personnes les écoutant. On trouve une blague drôle à cause des connaissances concernant les rapports entre certains groupes sociaux (entre femmes et hommes, entre nationalités, entre ethnies, entre groupes présentant différentes caractéristiques physiques – personnes blondes, personnes grosses etc.), les stéréotypes qui sont socialement et culturellement produits.

À cause de cela faire passer une blague de la langue source à la langue cible véhiculant une autre culture peut s'avérer difficile, parfois impossible. Si nous racontons une blague croate dont les protagonistes sont Bosniaques à une personne française, cette personne ne comprendra probablement pas pourquoi il est important que les protagonistes soient Bosniaques parce qu'elle ne connaît pas les stéréotypes croates concernant les Bosniaques. Ainsi l'effet de cette blague est atténué. Mais si on raconte la même blague et les protagonistes sont Belges, l'effet humoristique de cette blague pour une personne française sera similaire à celui de la première blague pour les Croates.

Dans ce mémoire nous examinerons les difficultés et les problèmes qui se présentent pendant la traduction d'une œuvre humoristique. Dans la première partie nous parlerons de la traductologie et de son importance pour les traducteurs, puis de l'humour et des problèmes liés à sa traduction. L'humour de la comédie que nous avons choisie est basé sur des jeux de mots et en raison de cela, il est nécessaire d'examiner comment fonctionnent les jeux de mots. Nous parlerons de leur traduction en considérant l'œuvre de Jacqueline Henry *La traduction des jeux de mots*. Dans la deuxième partie, nous présenterons la traduction d'un extrait de la

comédie policière *Et Vive les Nanas!* et nous finirons par une analyse de cette traduction en explorant les parties de notre texte qui se sont avérées les plus difficiles à traduire.

2. Traductologie

La traductologie est une discipline qui prend spécifiquement les phénomènes de traduction pour objet. Cette discipline a développé de nombreuses théories de la traduction dont le but est d'éloigner l'opération traduisante d'une pratique réductrice au « mot à mot », d'une part et de l'insouciance des *Belles infidèles*, d'autre part.

Est-elle une sous discipline de la linguistique? La théorie de la traduction exige une ouverture interdisciplinaire qui va au-delà de la seule linguistique et met en jeu la quasi-totalité des lettres et sciences humaines. D'après Pergnier « l'approfondissement des vrais problèmes théoriques de la traduction jette au contraire une lumière particulièrement intéressante sur des questions fondamentales pour l'ensemble de la théorisation linguistique » (Sayah, Simeon, 2007 : 66). « La recherche en traductologie nous interroge sur le rapport entre la langue et la parole. Elle requiert des modèles et représente un champ d'observation de l'interaction entre l'unité linguistique et la totalité du discours » (Sayah, Simeon, 2007 : 66).

La traduction est l'objet d'étude de la traductologie. D'après Ladmiral, la traduction est une activité humaine universelle, rendue nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du globe par les contacts entre les communautés parlant des langues différents, que ces contacts soient individuels, collectifs, accidentels, permanents, liés à des courants d'échanges économiques ou qu'ils apparaissent à l'occasion de voyages ou qu'ils fassent l'objet de codifications institutionnalisées (Ladmiral, 1994 : 11). Cette activité fait passer un message d'une langue de départ ou langue-source dans une langue d'arrivée ou langue-cible. Ainsi elle désigne à la fois la pratique traduisante, l'activité du traducteur (sens dynamique) et le résultat de cette activité, le texte-cible lui-même (sens statique). Des définitions d'après lesquelles la traduction est le résultat du passage d'une langue à une autre sont insuffisantes. « Faire passer » un texte en langue A dans une langue B signifierait que le texte original reste inchangé, tout juste transcrit d'autres signes. Traduire n'est pas aller d'une langue à une autre en convertissant des signes en d'autres signes. La traduction comprend la transposition du message et ce message peut se formuler dans la langue-cible de différentes façons. Il s'agit d'un travail qui consiste à transposer les valeurs référentielles d'une langue dans une autre.

« La traduction est un cas particulier de convergence linguistique. Elle désigne toute forme de « médiation interlinguistique », permettant de transmettre de l'information entre

locuteurs de langues différentes » (Ladmiral, 1994 : 11). Cette pratique s'inscrit dans le contexte d'une société et d'une époque. Ainsi la traductologie devient le prolongement des sciences sociales. Le langage est recréé à chaque manifestation, par le sujet, en fonction d'une temporalité et d'une spatialité uniques. Il est « le reflet d'une constellation de circonstances qui l'a vu naître » (Sayah, Simeon, 2007 : 66).

Alexander Tytler présente dans son *Essay on the principle of translation*, publiée en 1791, trois principes de la traduction. La traduction doit être une transcription complète du contenu de l'original, c'est-à-dire garder la, le style et toute la manière d'écrire de la traduction doivent porter le même caractère que l'original, c'est-à-dire garder fidélité à la forme et la traduction doit avoir l'aisance d'une œuvre originale (fidélité au contenu) (Tytler, 1907 :16). Ces principes exigent d'une part la fidélité et la lisibilité d'autre part. Cette conciliation de ces deux exigences pose le plus de problèmes dans la pratique de traduction puisqu'il est nécessaire quelquefois sacrifier la fidélité à la lisibilité, ou le contraire. Cette problème de la nature du sacrifice oppose deux courants de traducteurs : les « fidèles » (proches des linguistes) et les auteurs de « belles infidèles » (plus proches des littéraires) (Le Calvé-Ivičević, 2007 : 33).

À cause de cela, le traducteur est obligé de tenir compte de contraintes multiples. La traduction est une modalité spécifique de l'écriture. Tout traducteur est un « ré-écrivain », un « co-auteur ». Il doit objectiver le problème auquel il se trouve confronté, le conceptualiser ou le verbaliser, pour prendre le recul nécessaire à partir duquel il devra trouver une solution. Il doit disposer d'une solide connaissance de ses langues de travail, d'une culture générale étendue et, dans le cas des traductions « techniques » d'une connaissance du domaine auquel appartient le texte à traduire : d'où l'obligation pour lui de se documenter constamment.

3. Humour

Comment définir l'humour? Selon le dictionnaire *Le Petit Robert 2013* l'humour est une « forme d'esprit qui consiste à présenter la réalité de manière à en dégager les aspects plaisants et insolites » (p. 1258). Selon *Larousse* il s'agit d'une « forme d'esprit qui s'attache à souligner le caractère comique, ridicule, absurde ou insolite de certains aspects de la réalité ; marque de cet esprit dans un discours, un texte, un dessin, etc. »¹.

L'humour comporte en effet de multiples facettes, y compris les jeux de mots, l'ironie, la satire, ... D'après les études, l'humour est un phénomène plutôt social, puisque les personnes rient et plaisantent plus souvent en groupe que seuls. D'un autre côté, l'humour peut être un phénomène plus solitaire, face à une livre ou une émission télévisée par exemple.

Il est difficile à étudier l'humour parce que si on essaie à expliquer une blague, son effet humoristique disparaît. Bergson fait état d'une distinction fondamentale entre les blagues (jeux avec les mots) qui peuvent être facilement traduites mais doivent être culturellement adaptées, et les jeux sur les mots (Bergson, 1967: 51). Les mots prêtent parfois à rire par eux-mêmes, qu'il s'agisse de situations volontaires (calembours, contrepèteries) ou involontaires (lapsus) et chaque individu réagit différemment aux différents stimuli humoristiques.

D'après Defays et Rosier quand on veut analyser le comique, des difficultés surgissent (Defays et Rosier, 1999 : 15). Premièrement, le comique n'existe nulle part à l'état pur, élémentaire, mais il apparaît toujours en composition avec multiples facteurs dont on ne peut le dissocier. Deuxièmement, il n'y a aucune propriété objective qui soit exclusive, incontestablement distinctive du comique, qui résisterait à une contre-épreuve sérieuse. On est amené à sans cesse se demander pourquoi un procédé qui provoque le rire suscite ailleurs d'autres effets sur le destinataire, notamment est susceptible de le charmer, le convaincre, le rebuter.

On peut dire que l'humour d'un texte est indissociable de son auteur, dont il révèle l'attitude face à la réalité, même s'il s'agit le plus souvent pour lui de la masquer, grâce à une mise à distance. En traduisant l'humour, le traducteur doit assumer tour à tour différents rôles, d'où la difficulté majeure dans la traduction de l'humour. De lecteur/destinataire, il doit ensuite devenir traducteur/émetteur. Il doit parvenir à amuser le lecteur cible de la même façon que l'auteur a su amuser le lecteur source. Il est important qu'il transmette au lecteur

¹ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/humour>

cible l'humour et les différents effets visés par le texte source. Il doit pouvoir puiser les éléments, les procédés capables de rendre les effets produits par l'original sur le lecteur du texte source.

En traduisant une œuvre théâtrale, on doit considérer les différents contextes liés à cette œuvre. L'énoncé théâtral est toujours écrit en fonction d'un public donné, lequel résume en lui le contexte littéraire qui comprend toute la tradition théâtrale du pays où la pièce est écrite, contexte social, contexte moral, contexte culturel au sens large, contexte géographique, contexte historique, donc, le contexte de toute une civilisation présente à chaque point du texte sur la scène et dans la salle (Mounin, 1976 : 161).

D'après Mounin, la traduction théâtrale doit traiter le texte original de telle façon qu'on se trouve toujours en présence d'une adaptation, autant que d'une traduction. Elle doit être fidèle à ce qui fait que c'est un succès théâtral dans son pays d'origine. Donc le traducteur d'une œuvre théâtrale est adapteur. Comme il doit traduire non seulement des énoncés, mais des contextes et des situations, de façon qu'on puisse immédiatement les comprendre, il recourra presque toujours aux procédés de traduction les moins textuellement fidèles (la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation) (Vinay et Dalbarnet, 1977). Mais quoi faire avec les éléments comiques voulus de la part de l'auteur ? À la scène on peut soutenir que, selon le parti pris du metteur en scène, il les faudrait soit croatiser/franciser, soit s'en garder formellement. On peut concevoir une traduction théâtrale qui, au lieu d'adapter la pièce au public pour lequel elle est traduite cherche à sauvegarder l'originalité nationale et culturelle de cette pièce. Dans ce cas là le spectateur doit faire l'effort de s'adapter lui-même au texte traduit dans toute son étrangeté. La vraie traduction théâtrale restera toujours cette espèce de traduction-adaptation difficile (Mounin, 1976 : 170). D'après Yves Florenne la traduction théâtrale doit être « refaite tous les cinquante ans : non seulement pour profiter de toutes les découvertes et de tous les perfectionnements des éditions critiques, mais surtout pour mettre l'œuvre au diapason d'une pensée, d'une sensibilité, d'une société, d'une langue qui entre-temps ont évolué, ont changé » (Florenne dans Mounin, 1976 : 171). Sous forme de simple partition, le théâtre n'est pas plus facile d'accès qu'une symphonie de Stravinski ou qu'un opéra de Wagner (Musy, 1998 : 186).

Les éléments culturels jouent un rôle important et doivent être pris en considération quand on parle de l'humour. On peut trouver dans plusieurs cultures des histoires drôles qui s'appuient sur des préjugés culturels et se moquent d'une culture voisine. Ces histoires ne

peuvent pas être perçues comme humoristiques sans une connaissance des préjugés qui les sous-tendent. L'humour joue un rôle important dans le contexte de la communication interculturelle. Comme il s'agit d'un phénomène qui est partiellement universel et partiellement individuel et, en même temps enraciné dans un contexte culturel et linguistique spécifique, l'humour pose un grand défi pour les traducteurs (Gáll, 2013: 1). En plus de devoir décider si le lecteur du texte cible comprend l'humour du texte, les traducteurs doivent aussi donner l'effet humoristique du texte source. L'humour verbal est considéré comme le type d'humour le plus difficile à traduire. À la différence de l'humour référentiel, il est considéré comme intraduisible à cause de sa qualité dépendante de la langue. Les éléments liés à la culture et à la langue posent souvent des obstacles pour les traducteurs des textes humoristiques et c'est dans la créativité du traducteur qu'on doit chercher les moyens pour résoudre ces problèmes.

L'humoriste crée une transposition de la réalité et cette transposition n'est perceptible que pour le groupe social dont elle viole les conventions. « C'est pourquoi les humours sont nationaux, c'est pourquoi l'humour satirique ad hominem vieillit plus vite qu'un autre » (Escarpit, 1960 : 94). L'humour ne s'adresse pas seulement à l'individu, mais c'est aussi un phénomène touchant beaucoup de sociétés. Il constitue un moyen de détachement à un rythme de vie devenant plus en plus accéléré et amenant son lot d'anxiété (Godin et al, 2012 : 1). Chaque culture développe un schème comique et l'humour commence à occuper une place fondamentale et irremplaçable. Il répond à un besoin de détente et de liberté longtemps recherchée par les gens. La société est confrontée aujourd'hui à un rythme de vie bousculé par l'accélération de la consommation. Ce rythme produit la nécessité de se détendre par l'humour. En raison de cela les émissions et les spectacles humoristiques prennent de plus en plus place dans la vie de tous les jours.

D'après certains chercheurs, les plaisanteries pouvaient se distinguer d'un pays à l'autre. Par exemple, les Américains aiment les blagues du genre sexuel et agressif, les Chinois plaisantent sur les interactions sociales (Godin et al, 2012 : 1). Les valeurs sociales attribuées à l'humour s'éloignent aussi d'un pays à l'autre et les sociétés nouvelles ont développés un humour différent de celui des anciennes nations. Mais l'humour n'est pas seulement un moyen de détente, il constitue aussi une forme de résistance aux persécutions subies autrefois chez certaines sociétés moins bien favorisées. Si on examine l'humour juif, par exemple, on peut voir qu'il s'agit des blagues qui peuvent être racontées n'importe où

dans le monde. Pour comprendre l'humour juif, on doit aussi connaître l'histoire de ce peuple et la réaction de celui-ci face à ce qui lui est arrivé.

Les différents styles d'humour des sociétés ont été influencés aussi par le fait que certains pays lointains ont provoqué une réadaptation de la manière de vivre chez cette nouvelle société. Godin et al. comparent l'humour américain à l'humour français (Godin et al., 2012 : 3). L'humour américain est influencé par des circonstances touchant sa colonisation et tout ce qui résulte de cela, il se veut une façon subtile de convaincre les gens de la supériorité américaine et de sa suprématie. Cet humour, disent Godin et al., touche souvent le domaine de l'argent comme il s'agit d'une société basée sur le modèle libéral qui croit en la devise « Qui veut peut ». L'humour français est marqué par l'élite intellectuelle, l'admiration pour le bon goût, les salons de discussion et littérature. L'homme comique essaie ici de montrer sa supériorité intellectuelle en ayant pris soin de faire une recherche approfondie du langage français mais en vain. Il s'agit d'un humour de concept, d'un humour intellectuel et froid et toujours très recherché dont les blagues sont longues, développées et fortement réfléchies.

En tout cas, les types d'humour peuvent différer d'un groupe culturel à l'autre. D'après une étude sur Internet engagée par Richard Wiseman et l'Association britannique pour l'avancée de la science, les préférences et goûts concernant les types d'humour diffèrent entre les gens venant de différents pays. Les résultats de cette étude montrent certaines tendances concernant les préférences pour des types de blagues et plaisanteries. Les Irlandais, les Britanniques, les Australiens et les Néo-Zélandais préfèrent des plaisanteries fonctionnant sur des jeux de mots. Les Américains du Nord (États-Unis et Canada) préfèrent les gags bâtis sur un « complexe » de supériorité et les Français, les Danois et les Belges apprécient les boutades relevant de l'absurde. La conclusion tirée de cette étude est que d'après une règle générale les Européens aiment les historiettes liées à des sujets qui rendent les individus anxieux, tels que « la mort, la maladie et le mariage » (Séry, 2009 : 2).

Si on examine l'humour, on verra que les préférences concernant les types de blagues varient aussi entre les gens d'un même pays selon certains facteurs comme le sexe, l'âge, l'ethnicité etc. D'après Nelly Quemener, une sociologue française, l'humour de notre époque est devenu très classique et traditionnel. Il s'agit d'un humour d'homme blanc d'un certain âge, celui des classes dominantes d'aujourd'hui. François Yvonnet trouve que cette forme d'humour a été digéré pour devenir un élément pivot du show-business. Il est devenu

beaucoup plus sage, ou faussement subversif. Certains n'hésitent pas à pratiquer l'insulte publique, mais elle n'a aucune portée politique, elle n'a aucun intérêt. D'après Robert Aird, fondateur de l'Observatoire de l'humour au Québec, l'humour bête et méchant existe encore, mais il ne pèse rien contre l'humour narcissique centré sur sa petite personne et dominé par la sphère privée et intime.²

L'humour jeune tient d'avantage de la comédie de mœurs que de la satire politique et sociale. Cet humour comprend des scènes de la vie quotidienne, la drague ordinaire, la vie au travail ou la recherche d'un emploi. L'humour était plus largement partagé entre générations, entre communautés et la fragmentation qui caractérise cette époque se traduit sur la scène de l'humour. Avec l'émergence de médias nouveaux comme *YouTube*, chaque communauté, chaque classe d'âge a maintenant son humoriste. Les formats nouveaux permettent la consommation des vidéos humoristiques de quatre ou cinq secondes. Il s'agit d'un humour de situation qui demande moins d'investissement à l'audience. D'après les chercheurs de l'Université d'Akron, ce sont les situations de malaise, l'autodérision, la mesquinerie, la remise en question radicale des normes sociales qui amusent les jeunes, mais pas du tout les vieux (Stanley et al, 2014 : 12). Les seniors aiment l'humour social, bienveillant qui permet de créer du bien avec les autres et les jeunes préfèrent un type d'humour agressif qui défie les limites du politiquement correct.

² Quemener, Yvonnet, Aird dans <http://www.letemps.ch/societe/2015/01/16/rire-generation-self-control>

3.1. Traduction de l'humour

L'humour est souvent considéré comme intraduisible. Anne Marie Laurian souligne que c'est l'effort et bien souvent l'imagination et la créativité nécessaires à sa traduction qui lui donnent cette image d' « objet intraduisible » (Laurian, 1989 : 3). Le caractère linguistique et le caractère culturel jouent le rôle de deux facteurs qui rendent la traduction plus ou moins aisée. Où est le sens dans les blagues, plaisanteries de conversation, récits ou images sous-titrées ? Les intentions de l'auteur et les données d'un texte humoristique se mêlent en général à un ensemble de connotations ou de références incluant l'histoire, la politique, les attitudes, les modes de vie, les traditions, la littérature etc. Il s'agit de domaines dans lesquels les locuteurs natifs sont immergés en permanence.

Mounin estime que le traducteur d'une œuvre théâtrale (qu'on peut appeler plus souvent adaptateur) recourra presque toujours aux procédés moins textuellement fidèles, ce sont la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation (Mounin, 1976 : 161). Vinay et Darbelnet expliquent ces procédés dans leur ouvrage *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (Vinay et Darbelnet, 1977). La transposition est un procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message. On distingue deux espèces de transposition. Il s'agit de la transposition obligatoire où la phrase doit être non seulement traduite mais obligatoirement transposée et de la transposition facultative qui comprend le choix entre le calque et la transposition. On distingue la tournure de base et la tournure transposée. La tournure transposée a généralement un caractère plus littéraire. Le traducteur doit être prêt à opérer une transposition si la tournure ainsi obtenue s'insère mieux dans la phrase ou permet de rétablir une nuance de style. La modulation est une variation dans le message obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. Ce procédé se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de la langue d'arrivée. On peut distinguer la modulation libre et la modulation figée. La modulation figée est obligatoire à cause du degré de fréquence dans l'emploi, l'acceptation totale par l'usage, la fixation conférée par l'inscription au dictionnaire ou la grammaire. La modulation libre doit aboutir à la solution idéale correspondant pour la langue d'arrivée, à la situation proposée par la langue de départ. Elle

tend vers une solution unique qui repose sur un mode habituel de pensée, imposé et non facultatif. La modulation libre peut devenir une modulation figée. Cela arrive à son terme lorsque le fait en question s'inscrit dans les dictionnaires et les grammaires et devient matière enseignée. L'équivalence est un procédé technique de traduction mettant en œuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents et portant sur la totalité du message. Ce procédé concerne tout le répertoire phraséologique d'idiotismes, de clichés, de proverbes, etc. Par exemple l'expression française *aïe* a la même valeur que l'expression croate *joj* ou *au*. *Aïe* est équivalent à *joj*. L'équivalence est le plus souvent de nature syntagmatique et intéresse la totalité du message. L'adaptation s'applique quand la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans la langue d'arrivée, et doit être créée par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente. Il s'agit d'un cas particulier d'équivalence, d'une équivalence de situation.

Le traducteur optera pour ces procédés parce que son objectif est de traduire non seulement des énoncés, mais des contextes et des situations, de façon qu'on puisse immédiatement les comprendre. On doit prendre en considération que pour communiquer et comprendre les blagues, plaisanteries ou histoires drôles racontées, certains types de connaissances communes au locuteur et à l'auditeur sont nécessaires. Anne Marie Laurian donne son classement de ces types dans son article (Laurian, 1989 : 13). Ce classement inclut 1) les références précises des mots (et en particulier pour les langues où les références extralinguistiques de l'une n'existent pas pour l'autre, 2) les connotations précises des mots (et en particulier dans les cas où les connotations liées à une référence pour une langue n'ont rien en commun avec celles liées à la référence correspondante de l'autre langue), 3) les homonymes, les ambiguïtés, les doubles sémantismes de chaque langue, 4) la perception de ressemblances phoniques, 5) les mentalités, les compartements, les traits psychologiques propres ou donnés pour propres à un groupe linguistique, 6) les types de textes, types de styles, types de publications propres à un groupe linguistique, 7) les valeurs (morales, religieuses, scientifiques etc) qui imprègnent les locuteurs d'une langue et 8) l'environnement social, politique, économique d'un groupe linguistique (actualité et l'histoire).

D'après la théorie de script développée par Raskin et Attardo, le mécanisme humoristique se base sur le conflit entre représentations cognitives ou scripts, à savoir des blocs contenant des informations sur l'organisation du monde (Asimakoulas, 2004 : 822). Bien que l'objet de notre commentaire traductologique ne soit pas la traduction d'un film comédie, nous estimons que cette théorie peut contribuer à notre compréhension des situations

considérées comme comiques puisque les moyens par lesquels l'effet de comique est réalisé dans une oeuvre théâtrale et dans un film est en général similaire. D'après cette théorie, chaque blague comprend six paramètres qui interviennent dans la production de son message humoristique. Ce sont la langue, la stratégie narrative, la cible, la situation, le mécanisme logique et l'opposition de scripts. La langue inclut des choix phonétiques, phonologiques, morphophonémiques, morphologiques, lexicaux, syntaxiques, sémantiques et pragmatiques. La stratégie narrative comprend le micro genre du texte. La cible comprend les individus, les groupes, les institutions, les idéologies etc qui font l'objet de ridicule. La situation inclut les participants, les instruments, les activités etc, qui forment le cadre du texte. Le mécanisme logique donne la solution de l'incongruité présente dans une blague. Les blagues et les textes humoristiques affichent un mode unique de pensée ou les règles et la logique sont défiées et employées d'une manière bizarre. D'après la théorie mentionnée, la traduction idéale est réalisée quand la blague traduite partage la même opposition de script (par exemple, sexuel vs non-sexuel), le même mécanisme logique (l'analogie ou l'échange des rôles), la même situation, la même cible (les blondes, par exemple) et la même stratégie narrative que l'original.

L'humour verbal comprend des attentes sociales/cognitives. Il s'agit d'acceptation d'une norme et d'opposition à une norme (Asimakoulas, 2004 : 824). On parle de l'acceptation de la norme quand un stéréotype, un cliché (ou une autre chose que la société prend pour comique) est employé pour créer une blague. L'acceptation de la norme se réfère aux facteurs contextuels/sociaux qui génèrent l'humour. L'opposition à la norme subsume l'opposition de scripts. La norme souligne l'enracinement social de l'humour. Elle peut prendre en considération deux interprétations opposées créées par un calembour ou un jeu avec les tabous dans une situation où ce jeu n'est pas approprié. L'opposition à la norme comprend des incongruités cognitives et sociales. Elle peut aussi comporter des déviations d'utilisation de langue considérée comme « naturelle » ou « correcte », le bégaiement ou prendre tout au pied de la lettre, par exemple (Asimakoulas, 2004 : 824).

L'acceptation de la norme et l'opposition à la norme peuvent être considérées comme les moyens qui créent une communication humoristique entre l'acteur du scénario et les téléspectateurs (Asimakoulas, 2004 : 824). Elles établissent l'ingéniosité (parfois au détriment d'un individu/une groupe/une institution/une idée ciblée), la compréhension commune, la légèreté, les expériences et les connaissances partagées et l'assertion d'une métalangue commune ou le code partagé d'une sorte.

Pour comprendre comment fonctionne l'humour dans les situations comiques présentées dans les films ou les œuvres théâtrales, il est nécessaire de prendre en considération les facteurs donnant l'indication approximative du contexte. Les facteurs contextuels sont l'image, les contraintes, la connaissance présupposée, l'intertextualité et le niveau interpersonnel (Asimakoulas, 2004 : 827). L'image représente la nature polymédiale d'un film. Les contraintes réfèrent à ce qu'une langue peut ou ne peut pas créer. L'emploi de certains mots ou textes dans une langue peut avoir un effet humoristique plus fort que les mots ou textes d'une autre langue (l'ambiguïté lexicale, syntactique, les contrepèteries etc). Les connaissances présupposées sont possédées individuellement ou collectivement. Il s'agit de suppositions culturelles ou les connaissances accumulées par l'expérience du monde. Ce sont les présuppositions linguistiques et non-linguistiques créées chaque fois qu'on parle ou écrit (Asimakoulas, 2004 : 827). Elles affectent chaque texte. L'intertextualité inclut des allusions, des parodies et les segments répétés qui deviennent drôles parce qu'ils se reproduisent par l'interaction. Le niveau interpersonnel représente l'expression d'une certaine attitude ou avis.

Les approches et les procédés mentionnés soulignent que l'objectif du traducteur qui traduit un œuvre humoristique est de traduire des contextes et des situations de façon qu'on puisse immédiatement les comprendre. Pour le faire, le traducteur doit prendre en considération l'existence de certains types de connaissances communes au locuteur et à l'auditeur (Laurian, 1989 : 13) et il doit comprendre comment fonctionne le mécanisme humoristique du texte original (Asimakoulas, 2004). En raison de cela, le traducteur recourra presque toujours aux procédés moins textuellement fidèles (Mounin, 1976 : 161, Vinay et Darbelnet, 1977) comme la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation.

4. Jeux de mots (Jacqueline Henry)

L'humour de la comédie choisie est fondé largement sur des jeux de mots. Traduire les jeux de mots et retenir l'effet de comique qu'ils ont produit dans l'original s'est avéré à la fois difficile, mais aussi un défi intéressant. Pour comprendre les mécanismes par lesquels fonctionne l'humour de cette comédie, nous devons examiner les jeux de mots. Le sujet de cette partie de notre commentaire traductologique est l'analyse des jeux de mots et leur traduction basée sur l'ouvrage de Jacqueline Henry, *La traduction des jeux de mots*.

La fonction ludique des jeux de mots tient à ce qu'ils distraient et divertissent. Ils détournent l'esprit d'un sens donné pour en faire surgir un autre par métaphorisation ou démétaphorisation selon que le modèle implicite est le sens littéral ou figuré. Selon Freud l'humour est psychologiquement « un moyen de réagir à un événement (une parole, un geste, un bruit, par exemple) en court-circuitant l'émotion primaire qu'il suscite, qu'il s'agisse de désespoir, de pitié, d'attendrissement etc. » (Henry, 2003 : 35).

Les jeux de mots ne sont pas forcément humoristiques, ils sont plutôt spirituels, ils « touchent l'esprit, ce qui va de la pure jouissance intellectuelle à l'émotion qui s'exprime physiquement par le sourire » (Henry, 2003 : 36). Bien que l'humour puisse utiliser les jeux de mots, il ne s'agit pas forcément d'empreints d'humour.

Le traducteur et l'auditeur comprennent les jeux de mots parce qu'ils connaissent au moins partiellement et empiriquement certaines règles, notamment celle de la fausse dissimulation qui fait qu'un élément textuel donné en cache un autre, implicite.

Ce qui joue le rôle important pour un jeu de mots, c'est l'allusion. L'allusion est définie par Genette comme « un énoncé dont la pleine intelligence suppose la perception d'un rapport entre lui et un autre auquel renvoie nécessairement telle ou telle de ses inflexions » (Henry, 2003 : 38). Beaucoup de jeux de mots sont fondés sur la référence implicite à un figement, un proverbe, une parole célèbre etc. Pour Genette, l'allusion est une forme d'intertextualité, c'est-à-dire, une manifestation d'une « relation de coprésence entre deux ou plusieurs textes » (Henry, 2003 : 38), donc la présence effective d'un texte dans un autre.

Pour traduire des jeux de mots et l'effet qu'ils produisent il convient de déterminer les poids respectifs des éléments hypo et hypertextuel dans l'original (Henry, 2003 : 39).

L'hypertexte est le texte contenant l'allusion et l'hypotexte est le texte auquel il est fait allusion. Le bagage cognitif du lecteur/auditeur est important pour comprendre un jeu de mots. Les types de jeux de mots qui, à partir d'un signifiant unique, évoquent deux signifiés, en jouant soit sur les significations, soit sur les sons, dépendent d'un savoir partagé parce qu'ils ne reposent pas sur les mots, mais aussi sur ce bagage cognitif.

Dans le titre ou dans le corps d'un texte les jeux de mots jouent le rôle de points de rapprochement entre l'auteur, son texte et le lecteur (Henry, 2003 : 40). Beaucoup de jeux de mots ont un sens manifeste et un sens caché ou encore ils contiennent une allusion. À cause de cela, le lecteur doit entrer dans le texte pour saisir ce qui est implicite et raccourci. Il incombe au traducteur d'un écrit de « s'efforcer de restituer les « passerelles » entre l'auteur et le lecteur sous peine de lui faire perdre son caractère coopératif et de le dénaturer » (Henry, 2003 : 40). L'objectif de traducteur est de chercher à trouver un équivalent aux jeux de mots dans le texte et il dispose à cette fin d'une large gamme de possibilités.

D'un côté, le jeu de mots repose à la fois sur du rigide, les règles et sur de l'élastique, la liberté créative. D'un autre côté, il emploie le langage, mais pas pour communiquer un message parfaitement clair et univoque. Il met en évidence et exploite les particularités et ambiguïtés sémantiques ou phoniques du langage. Les jeux de mots et particulièrement les calembours sont souvent fondés sur une dualité. Un terme est dissimulé au niveau du sens ou des sons pour un autre, imprévu.

Le fondement du jeu de mots ne peut pas s'analyser en simples termes de signification et ce qui y est nécessaire, c'est la distinction de deux destinataires. Si le jeu de mots semble adressé à une seule personne (le lecteur, par exemple), il faut concevoir cette personne divisée en deux sujets, en deux cultures, en deux langages, en deux espaces d'écoute. On peut dire que le lecteur est complice du discours lui-même en ce qu'il joue la division de l'écoute (Barthes dans Henry, 2003 :44).

Beaucoup d'entre jeux de mots et notamment les calembours reposent fondamentalement sur l'oral. Les calembours qui sont bâtis autour d'une homophonie, d'une homonymie ou d'une paronymie se prêtent mieux à la parole qu'au texte. Dans son œuvre *La traduction des jeux de mots*, Jacqueline Henry donne un exemple: *Un sot ayant dans une main un seau et dans l'autre un sceau monta sur un cheval. Le cheval rua et les trois tombèrent.* Le lecteur sait que le deuxième /so/ est le récipient et le troisième le tampon, ce

qui ne serait pas le cas de l'auditeur qui garderait le libre choix de positionnement du récipient et du tampon (Henry, 2003 :45).

La complicité du lecteur est importante parce qu'elle doit faire semblant de ne pas voir l'approximation impliquée par la transposition graphique d'un calembour d'essence orale. L'approximation typique de beaucoup d'entre jeux de mots donne au traducteur une grande marge de manœuvre et de liberté créatrice pour jouer de l'écart dans sa langue.

Traduire un jeu de mots au niveau dénotatif nuirait à sa concision, son incongruité et bien sûr, sa drôlerie (Henry, 2003 : 49). Ramener un jeu de mots à la dénotation signifierait passer d'un discours individualisé à un discours normalisé, c'est-à-dire, d'une expression idiosyncratique à une expression socialisée. Une telle traduction de jeux de mots revient à les supprimer et donc à modifier, parfois profondément la nature du texte considéré.

D'un autre côté, la connotation fait partie intégrante de ce qui est communiqué et est un signifiant du texte. Il s'agit du point de rencontre entre une affectivité collective (y compris les images associées aux mots par l'ensemble d'une communauté linguistique) et une sensibilité individuelle (le monde d'expression de son émotion par une personne donnée) (Henry, 2003 : 50).

D'un côté, le jeu de mots illustre un thème traité dans le texte et il a une fonction pédagogique et exemplificatrice, et d'un autre côté, son objectif est d'amuser, surprendre, toucher par son esthétique ou son ingéniosité, autant d'effets qui lui confèrent aussi un rôle mnémotechnique.

Les effets des jeux de mots comprennent l'accroche, l'amusement, la caractérisation, la virtuosité et le reflet du sujet présenté. Le fait que dans le cas de jeux de mots la langue est exploitée de façon inhabituelle rend possible de retenir l'attention du lecteur afin qu'il ait envie de lire le texte concerné, voire qu'il s'en souvienne facilement ce qui est typique pour les titres d'ouvrages ou d'articles et pour les slogans publicitaires. Comme ils visent à faire sourire ou rire, parfois avec une pointe de moquerie ou d'ironie, les jeux de mots peuvent être un des instruments de l'humour (Henry, 2003 : 51).

4.1. Classification de jeux de mots

4.1.1. L'enchaînement

Les jeux de mots par enchaînement jouent sur des figures rhétoriques répertoriées comme la répétition ou la caractérisation dont ils brisent la cohérence. Jacqueline Henry (Henry, 2003 : 20) distingue **les fausses coordinations** (*Ah dit-il en riant et en portugais*), **les enchaînements par écho** (*Tu parles, Charles*), **les enchaînements par homophonie** qui jouent sur des sonorités (*des messages, des mets sages, des massages*), **les enchaînements par automatisme** (*trois petits chats, chapeau de paille, paillason*) et **les charades à tiroirs** où les définitions sont formulées par enchaînement (*mon second est employé des postes; c'est tor parce que torrificateur (tor est facteur)*).

4.1.2. L'inclusion

L'inclusion est la permutation de phonèmes ou de lettres (Henry, 2003 : 21). **Les anagrammes** sont les lettres d'un ou plusieurs mots qui sont déplacées pour former un ou plusieurs autres mots ayant une signification différente (*ORANGE/ONAGRE/ORGANE, Rose de Pindare/Pierre de Ronsard*).

Les palindromes sont les lettres qui forment l'image exactement inverse du mot ou de la phrase ce qui rend possible de le lire indifféremment de gauche à droite ou de droite à gauche parce que sa structure est symétrique (*Laval*).

Les anacycliques sont les mots ou les suites de mots qui se lisent de gauche à droite et de droite à gauche mais la signification change avec le sens de la lecture (*Amor/Roma*).

Les contrepèteries sont les permutations de lettres ou phonèmes situés en début de mots. Elles permettent de modifier la signification d'un ou plusieurs mots en obtenant d'autres mots dont l'assemblage est le plus souvent lui aussi signifiant (*Une folle à la messe/une molle à la fesse*)

Le verlan est le code argotique qui consiste à retourner les mots généralement syllabe par syllabe comme dans *laisse béton* pour *laisse tomber*.

Les acrostiches sont les mots ou les phrases dont les constituants sont répartis dans un texte selon des règles de forme originellement poétique dans laquelle chaque vers commence par une des lettres d'un ou plusieurs mots que l'on peut lire verticalement dans la première colonne de caractères du texte.

Les acronymes sont les termes formés par les premières lettres d'une suite de mots pour constituer un sigle (*RADAR : Radio Detecting And Ranging*).

Les mots-valises et **mots-sandwichs** sont les mots créés par le procédé d'interpolation dans lequel un terme est introduit dans un autre (*Rajolivissant - joli + ravissant*).

4.1.3. La substitution

La substitution constitue le principe des calembours. Henry parle de trois catégories de calembours (Henry, 2003 : 24). Il s'agit de calembours sémiques, les calembours phoniques et les calembours complexes.

4.1.3.1. Les calembours sémiques

Les calembours sémiques exploitent le sens multiple de mots. Cette catégorie inclut les calembours jouant sur l'opposition concret/abstrait (*Le roi n'est pas un sujet*), les calembours exploitant l'opposition entre le sens propre et le sens figuré (*Colin montait, le nez sur les talons des deux filles. De jolis talons renforcés en nylon clair*), les calembours polysémiques qui englobent des jeux sur des noms propres et leur motivation comme *Dicharge thyself of our company, Pistol (Pistolet, tire-toi!)*, les calembours synonymiques où un mot ou une syllabe est remplacé par un synonyme et les calembours antonymiques qui jouent sur une opposition de significations (*On lui prête du génie, mais il ne le rend jamais*).

4.1.3.2. Les calembours phoniques

Les calembours homonymiques sont les calembours fondés sur des homonymes ou des termes de graphie et de prononciation identiques (*doux présent du présent*). Les calembours homophoniques jouent sur des homophones, les mots qui se prononcent de la même façon (*L'amer à boire/ la mer à boire*). Les calembours paronymiques explorent la

prononciation presque identique de plusieurs termes (*M. le conseiller, j'étais au courant de votre antésémitisme, mais j'ignorais votre antisémitisme*).

4.1.3.3. Les calembours complexes

Les calembours complexes incluent les calembours sémiques et phoniques complémentaires. Ici, on peut trouver les calembours homophoniques, l'enchaînement de jeux de mots et les calembours superposant plusieurs niveaux d'allusion. Le pataquès est proche du calembour paronymique. La différence est qu'il se veut involontaire de la part de celui son émetteur (de fiction) et que la confusion de l'émetteur qu'elle soit sémantique ou phonique lui fait dire un mot qui existe (*une clavicule est un petit piano pour enfant*). La charade est un divertissement verbal fondé à la fois sur une substitution phonétique (le mot à trouver est divisé en constituants phonétiques signifiants comme *mare + âtre = marâtre*) et sur une substitution lexicale puisqu'on établit une équivalence entre les constituants et leur définition comme *mare = petite étendue d'eau*.

4.2. Traduction des jeux de mots

4.2.1. La traduction isomorphe

La traduction isomorphe est une traduction par transcodage. Il s'agit de reprendre à la fois les mots qui correspondent à ceux de l'original et le type de jeux de mots utilisé. Henry l'appelle la traduction *isomorphe* par opposition à la traduction *homomorphe* parce qu'il y a « égalité » totale entre le jeu de mots source et le jeu de mots cible (Henry, 2003 : 176).

Ce type de traduction des jeux de mots n'est pas le plus fréquent et il n'est pas non plus fortuit. Les prétendus « accidents de langue » qui le rendent possible sont en réalité parfaitement explicables et il apparaît qu'en théorie, sur certains types de termes, ils sont largement multipliables.

4.2.2. La traduction homomorphe

La traduction homomorphe est le procédé de traduction d'un jeu de mots par lequel l'original est rendu par le même homos procédé, c'est-à-dire un anagramme par un anagramme, un calembour sur le son par un calembour sur le son etc (Henry, 2003 : 177).

Ce type de traduction offre une grande latitude au traducteur parce que le procédé verbal utilisé ne doit pas être pris au sens le plus étroit, mais plutôt au niveau des catégories de jeux de mots. Par exemple, un palindrome rendu par un anagramme serait une traduction homomorphe, parce qu'un palindrome n'est qu'un cas particulier d'anagramme.

Même en restant dans les limites de la traduction homomorphe, un même jeu de mots peut être traduit de plusieurs façons satisfaisantes, parfois avec un certain écart par rapport à la formulation originale.

La variété offerte par ce procédé est possible grâce, entre autres, à l'analyse de la valeur pragmatique de ce jeu de mots, qui peut amener à reprendre le modèle des formules proverbiales ou d'une citation connue pour rendre le jeu de mots cible plus percutant et plus facile à mémoriser.

Les jeux de mots qui obligent à s'en tenir à la traduction homomorphe ne se limitent pas à ceux qui établissent un parallèle entre fond et forme du texte. Ils s'étendent à la plupart des jeux de virtuosité. En changeant le procédé en traduisant un jeu de mots d'une grande complexité formelle, le résultat obtenu risque d'être d'une qualité inférieure, de perdre une bonne partie de la raison d'être et de l'effet de sa version originale.

4.2.3. La traduction hétéromorphe

D'après Terrence Gordon, « une approche consiste à subordonner la recherche de termes ayant une signification proche et à se concentrer sur l'imitation du jeu de mots en tant que procédé » (Gordon dans Henry, 2003 : 183). Gordon recommande une prise de distance par rapport aux mots du texte et la recherche de la reproduction du procédé de l'original, donc, d'une traduction homomorphe.

La traduction homomorphe est réalisable, mais elle peut s'avérer difficile, voire impossible. Pour ne pas briser la cohérence et la lisibilité d'un texte, dans certains cas, il

vaut mieux opter pour la traduction hétéromorphe, c'est-à-dire, pour un jeu de mots d'un type autre que celui de l'original. La conservation du même procédé ne suffit pas à garantir la réussite, ce qui est la reproduction de la fonction et de l'effet d'un jeu de mots. Il est préférable d'opter pour un procédé qui est plus compatible avec la langue de traduction afin de trouver un jeu de mots qui ne gêne aucunement la lecture de la traduction.

4.2.4. La traduction libre

Le traducteur peut s'affranchir respectivement des contraintes des mots et du procédé. La traduction libre franchit la frontière entre les jeux de mots et d'autres modes d'écriture dépourvus de jeux de mots (Henry, 2003 : 187). Ce type de traduction des jeux de mots peut se diviser en plusieurs sous-types, y compris la traduction de jeux de mots en non-jeux de mots et la traduction de non-jeux de mots en jeux de mots. Henry ajoute un troisième sous-type : la création *ex nihilo* de jeux de mots dans une traduction, ou la création totale où un jeu verbal est introduit par le traducteur dans son texte là où l'original ne présente aucune particularité formelle.

5. Et Vive les Nanas! (comédie policière)

Et Vive les Nanas est une comédie policière en trois actes de Roger Lorand, un nouvel acteur amateur, écrivain des comédies policières ou paysannes *Et Vive les Nanas* est son pièce jouée avec succès dès sa sortie en 2014. La comédie se déroule dans la salle à manger d'une ferme.

À la ferme des Duverger, les soucis s'accumulent : le tracteur est en panne et il faut réparer le toit et bientôt la voiture. Les protagonistes, Honoré et Félicie Duverger, le maître et la maîtresse de maison ne paraissent pas s'accorder sur une question. Quoi vendre pour se remettre à flot? Faudra-t-il vendre des bêtes, ou une parcelle de terre ou l'armoire de l'arrière-grand-mère ? Heureusement, les deux chambres d'hôtes amènent un peu d'argent frais.

En même temps, deux vacancières et un policier bizarre se trouvent à la ferme. Les personnages de cette comédie se retrouveront rapidement au milieu d'une enquête policière.

6. Traduction

Et Vive les Nanas!

ACTE 1

Nadège et Nadine finissent leur petit déjeuner. Françoise est assise à un bout de la table à leur tenir compagnie. Félicie commence à emporter des choses dans la cuisine.

Françoise : Donc c'est la première fois que vous venez dans la région ?

Nadège : Moi oui, la toute première fois.

Nadine : Je peux dire la même chose puisque je suis simplement passée tout près d'ici, et il y a bien une quinzaine d'années.

Françoise : C'est comme moi pour Paris, je peux dire que j'y suis allée, mais comme c'était sur une journée, au salon de l'agriculture, je n'ai rien vu de la capitale.

Nadège : C'est étonnant, d'ici, le salon agricole et l'aller et retour dans la journée, ça fait beaucoup non ?

Françoise : C'est toujours proposé dans les catalogues des autocaristes ; c'est comme cela que j'ai accompagné mon père ; à l'époque, il espérait encore faire de moi une agricultrice et il voulait que j'aille avec lui voir la plus grande ferme de France comme on dit.

Nadine : C'est vrai que c'est appelé comme ça.

Françoise : Mais vous, au fait, à Paris vous travaillez ?

Nadège : Oui, toutes les deux dans un com... merce, je veux dire un grand magasin pas très loin de la porte de Versailles justement.

Nadine : Et quand ils nous ont annoncé huit jours de fermeture pour travaux, donc pour nous de repos obligatoire, nous avons dit tout de suite à nos hommes : on vous abandonne, on sort entre filles, débrouillez-vous sans nous !

Françoise : Et vous avez décidé de changer d'air ?

Živjele Nade!

Prvi čin

Nadège i Nadine završavaju s doručkom. Françoise sjedi za stolom i pravi im društvo. Félice počinje spremati stol.

Françoise: Dakle, ovo vam je prvi put da posjećujete ovaj kraj?

Nadège: Meni je, prvi prvcati put.

Nadine: Mogu reći isto jer sam samo jednom prošla ovuda prije dobrih petnaestak godina.

Françoise: Isto je sa mnom i Parizom, mogu reći da sam otišla tamo, ali kako je to bilo u jednom danu, na sajmu poljoprivrede, nisam ništa vidjela od glavnog grada.

Nadège: Nevjerojatno, odavde do sajma poljoprivrede, tamo i natrag u jednom danu, to je puno, zar ne?

Françoise: Prijevoznici uvijek daju takve ponude; tako sam pratila svog oca. Tada se još nadao da će od mene napraviti poljoprivrednicu, pa je želio da idem s njim vidjeti, kako se kaže, najveću francusku farmu.

Nadine: Istina je da ga tako zovemo.

Françoise: Ali vi, zapravo, radite u Parizu?

Nadège: Da, obje u p...rodaji, mislim u velikom dućanu nedaleko od porte de Versailles

Nadine: I kad su nam najavili zatvaranje na osam dana zbog radova, dakle, obaveznog odmora za nas, odmah smo rekli muževima: prepušteni ste sebi samima, cure idu na odmor, snađite se bez nas.

Françoise: I odlučili ste malo promijeniti zrak?

Nadège : C'est vraiment le mot qui convient.

Nadine : On laisse les gaz d'échappement pour l'air pur de la campagne.

Françoise : Comme dit mon Père : vous avez laissé les champs Elysées pour les champs à lisier !

Nadège : Parce qu'il faut craindre les odeurs de lisier ici ?

Françoise : Non non, pas du tout, il dit cela en plaisantant.

Félicie revient de la cuisine.

Félicie : Alors Mesdames, avez-vous terminé?

Nadège : Oui merci, pour moi c'est bon.

Nadine : Pour moi aussi, c'est parfait.

Félicie : Peut-être un autre petit café quand même ?

Nadège : Non non, vraiment ça va très bien.

Nadine : Comme tout ici d'ailleurs. Depuis notre arrivée, on est vraiment gâtées, tout est super ; j'ai passé une très bonne nuit, je crois même que j'ai ronflé !

Nadège : C'est bien vrai et pas qu'un peu.

Nadine : A la maison cela ne m'arrive jamais je crois ou alors mon mari dort trop profondément pour m'entendre.

Nadège : Quand on va raconter à nos hommes qu'on a assisté à la traite hier soir et même qu'on a bu du lait tout frais sorti du pis de la vache, ils ne vont pas nous croire !

Félicie : Ce soir si vous voulez, vous recommencez, et vous prenez des photos.

Nadine : Très bonne idée. On va faire cela.

Félicie : Tu m'aides un peu Fanfan.

Françoise : Pas de problème, c'est parti.

Elle emmène les tasses.

Nadège: To ste dobro rekli.

Nadine: Mijenjamo ispušne plinove za svježiji seoski zrak.

Françoise: Kako bi rekao moj otac: Zamijenili ste Elizejske poljane za poljane stajskog gnoja!

Nadège: Ovdje zna mirisati po gnoju?

Françoise: Ma ne, naravno da ne, on to kaže u šali.

Félicie se vraća iz kuhinje.

Félicie: Onda, dame, jeste li gotove?

Nadège: Da, hvala, meni je dosta.

Nadine: Meni isto, izvrsno je.

Félicie: Želite li, svejedno, još malo kave?

Nadège: Ne, ne, stvarno, dobro je.

Nadine: Kao i sve ovdje, uostalom. Stvarno smo se razmazile otkako smo došle, sve je super; Odlično sam spavala. Mislim da sam čak i malo zadržala!

Nadège: Bome jesi i to ne baš malo.

Nadine: Mislim da mi se to kod kuće nikad ne događa, ili moj muž dosta čvrsto spava, pa ne čuje.

Nadège: Kad ispričamo muškima kako smo pomogli u mužnji jučer navečer i da smo pili svježiju mlijeko iz kravljeg vimena, neće moći vjerovati!

Félicie: Večeras, ako želite, možete to ponoviti, i slikati se.

Nadine: Jako dobra ideja. To ćemo učiniti.

Félicie: Pomogni mi malo, Fanfan.

Françoise: Nema problema, nosim.

Odnosi šalice.

Nadège : Pour des gens de la ville comme nous, c'est vraiment dépaysant ! Oh vous avez entendu le jeu de mots, des gens de la ville... dépaysant ! Et je ne l'ai pas fait exprès en plus.

Nadine : Quelques jours entre copines comme cela, à la campagne, sans nos maris, il n'y a pas mieux.

Nadège : Avez-vous souvent des Parisiens ?

Félicie : Oui assez, car beaucoup comme vous cherchent le grand air et le calme de nos campagnes.

Nadine : Et des hommes seuls et des femmes seules dans notre genre, ça arrive ?

Félicie : Bien sûr, de temps en temps. Pourquoi ?

Nadine : Non non, pour rien, je disais cela comme ça.

Nadège : Bon, maintenant si on partait en balade !

Nadine : Oui, profitons du beau temps et des jolis coins à visiter.

Félicie : Vous partez en voiture ou vous prenez des vélos ?

Nadège : Les vélos bien sûr... Votre mari nous a dit hier soir qu'ils étaient prêts.

Nadine : Oui oui, ils vous attendent dans la petite remise en sortant dans la cour, il y en a cinq, vous choisissez mais je vais appeler André.

Elle appelle DD.

Nadine : Je crois qu'on va d'abord suivre le canal, c'est tout plat, ce sera plus facile.

Félicie : Exactement, d'un côté ou de l'autre, vous trouverez une écluse à environ deux kms, vous verrez, c'est toujours joliment fleuri.

Nadine : Et des bateaux, il n'y en a pas ?!

Félicie : Mais si bien sûr, vous allez sûrement en voir plusieurs.

Nadine : Formidable !

D.D arrive.

Dédé : Bonjour Mesdames.

Nadège: Za gradske ljude poput nas, ovo je prava seoska idila! Hej, vidi igre riječima, gradski ljudi...seoska idila! A nisam ni namjeravala to tako sročiti.

Nadine: Nekoliko dana ovako, s prijateljicom, na selu, bez muževa, ne može bolje.

Nadège: Dolaze li vam često Parižani?

Félicie: Da, dosta, jer mnogo njih, poput vas, traži svježi zrak i mirnoću naših sela.

Nadine: A sami muškarci i same žene poput nas, to se isto događa?

Félicie: Naravno, povremeno. Zašto?

Nadine: Ma ništa, to pitam ovako.

Nadège: Dobro! Idemo onda na tu vožnju!

Nadine: Da, uživajmo u lijepom vremenu i prekrasnim mjestima.

Félicie: Idete autom ili ćete uzeti bicikle?

Nadège: Bicikle, naravno... Vaš muž je jučer navečer rekao da su spremni.

Félicie: Da, da, čekaju vas u šupici na izlazu iz dvorišta. Pet ih je, vi izaberite, ali pozvat ću Andréa.

Zove D.D-a

Nadine: Mislim da ćemo prvo ići uz kanal, onuda je skroz ravno, tako će nam biti lakše.

Félicie: Tako je, s jedne ili s druge strane, naći ćete brodsku prevodnicu nakon otprilike dva kilometra, vidjet ćete, tamo uvijek ima lijepog cvijeća.

Nadine: A brodovi? Nema ih?

Félicie: Naravno da ima, sigurno ćete ih vidjeti mnogo.

Nadine: Divota!

Dolazi D.D

Dédé: Dobar dan, dame.

N & N : Bonjour.

Félicie : D.D, je te présente nos deux clientes : Nadine et Nadège ; Mesdames, je vous présente André dit D.D, il travaille chez nous à l'année, il va vous montrer pour les vélos... D'accord D.D tu vois avec les dames ?

Dédé : Ben (*grimaces et haussement d'épaules*) je ne sais pas.

Félicie : D.D ne sait jamais, mais vous insistez un peu, et il sait, je dirais même il sait tout faire, que ce soit dans les champs, autour des bêtes ou le matériel, c'est un peu notre bras droit, mais il faut le pousser parfois.

Dédé : Bon, je vous règle ça, si vous voulez bien venir.

Nadège : Ça veut dire quoi je vous règle ça ?

Dédé : Ben, la hauteur de la selle, je règle pour chaque personne, à chaque fois.

Nadine : Très bien, je n'avais pas compris moi non plus.

Dédé : Je suis prêt.

Nadège : Allez c'est parti, on y va.

Félicie : A tout à l'heure et bonne promenade.

Elles sortent avec D.D.

Félicie finit de débarrasser la table. Le téléphone sonne.

Félicie : Allô... Ah oui Monsieur... Non, il n'est pas là... Oui... Mais vous n'avez pas vu avec lui ? Pourtant il a du vous dire... Comment non !... Et vous voulez savoir... Oui, je comprends bien, mais oui, je vais lui dire et il va passer vous voir... ou vous rappeler... Bien sûr... Merci. Au revoir Monsieur.

(Elle raccroche)

Ah celui-là il va m'entendre... Il doit bien être par là...

(Elle regarde dehors et appelle Honoré de tous les côtés)

Ah tu arrives enfin !

Nadège i Nadine: Dobar dan.

Félicie: D.D, ovo su naše dvije gošće: Nadine i Nadège; dame, ovo je André, zvani D.D, on radi kod nas kroz cijelu godinu, pokazat će vam za bicikle... U redu, D.D, ideš s damama?

Dédé: Pa (*napravi grimasu i slegne ramenima*) ne znam.

Félicie: D.D. nikad ne zna, ali malo inzistirajte i znat će, rekla bih čak da zna sve raditi, na polju, oko životinja, s opremom, može se reći da nam je on desna ruka, ali ga treba povremeno pogurati.

Dédé: Dobro, namjestim vam, ako želite ići.

Nadège: Što to znači, namjestim vam?

Dédé: Pa visinu sjedala, namjestim za svakoga, svaki put.

Nadine: U redu, ni ja nisam shvatila prvi put.

Dédé: Ja sam spreman.

Nadège: U redu, idemo.

Félicie: Vidimo se i ugodnu vožnju vam želim.

Izlaze s DD-om

Félicie završava sa spremanjem stola. Zvoni telefon.

Félicie: Halo... Ah, da, gospodine... Ne, nije ovdje... Da... Ali, zar se niste vidjeli s njim? Ipak, trebao vam je reći... Kako ne!...I želite znati... Da, razumijem, ali da, reći ću mu i svratit će danas... ili će vas nazvati... Naravno... Hvala. Doviđenja, gospodine.

(Poklopi slušalicu)

Ah, čut će me ovaj... Trebao bi biti ovdje...

(Gleda van i zove Honoréa sa svih strana.)

Ah, konačno dolaziš!

Honoré : Oui, qu'y a-t-il de cassé ?

Félicie : Rien, je viens d'avoir le garagiste au téléphone, pour le tracteur, je ne savais pas quoi lui dire moi ! On en est où ? Tu en es où ?

Honoré : Mais Mais attends, je t'explique.

Félicie : Oui je t'écoute.

Honoré : On en est que le tracteur a plus de 20 ans et qu'il faut faire beaucoup de frais pour le réparer alors... J'hésite... Je ne sais pas si ça vaut le coup.

Félicie : Mais tu lui as dit de faire le minimum et que tu régleras en plusieurs fois ?

Honoré : Mais il a rigolé, tu es drôle toi, j'ai déjà une ardoise chez lui et il sait très bien... que je réglerais en plusieurs fois ou en plusieurs années !

Félicie : Donc on en revient à mon idée, il faut que tu acceptes de vendre des bêtes, enfin au moins une ou deux !

Honoré : Mais lesquelles? Les jeunes qui sont prêtes à vêler! Au moment où elles vont nous rapporter avec un veau et du lait ! Pas possible.

Félicie : Ou alors, tu sais que Gaston, le voisin, est prêt à t'acheter la parcelle de terre qui est près de chez lui, qui borde donc les siennes, et sans doute à un bon prix.

Honoré : Tu le connais mal, si je lui propose, il va me voir venir, il faudrait que ça vienne de lui et que je fasse semblant de refuser et encore, c'est un malin qui doit bien se rendre compte de notre situation et qui voudra ma terre pour une bouchée de pain, alors pas question de me faire plumer par le Gaston, il serait trop content.

Félicie : Il faut pourtant trouver une solution, il faut que l'on se bouge.

Honoré : J'ai bien pensé à un truc mais c'est nul.

Félicie : Dis toujours.

Honoré : J'ai appelé quelqu'un pour l'armoire.

Félicie : Qui ça ?

Honoré : Louis Morand.

Honoré: Da, gdje gori?

Félicie: Nigdje, baš sam razgovarala s automehaničarom na telefonu, zbog traktora, nisam znala što reći! Što je s time?

Honoré: Ali, ma čekaj, objasnit ću ti.

Félicie: Da, slušam.

Honoré: Imamo traktor stariji od 20 godina i njegov popravak znači puno troškova, dakle... oklijevam... Ne znam isplati li se.

Félicie: Ali rekao si mu da učini najmanje što može i da ćeš platiti u više rata?

Honoré: Ali smijao mi se, baš si smiješan, već mu dugujem i dobro zna... da bi nekoliko rata bilo nekoliko godina!

Félicie: Dakle, vraćamo se na moju ideju, trebao bi pristati prodati životinje, barem jednu ili dvije!

Honoré: Ali koje? Mlade koje će se oteliti! Baš sad kad nam mogu dati I tele i mlijeko! Ne dolazi u obzir.

Félicie: Ili, recimo, znaš da je susjed, Gaston, spreman od tebe kupiti njivu koja se nalazi na međi s njegovom, i to sigurno za dobru cijenu.

Honoré: Ne znaš ti njega dobro, ako mu to predložim, vidjet će kuda ovo vodi. On sam bi trebao dati ponudu, a ja se onda tobože nećkati. Prefrigan je on, shvatit će u kakvoj smo situaciji i htjet će kupiti zemlju za sitne novce, dakle ne dolazi u obzir da dam da me jedan Gaston odere, previše bi uživao.

Félicie: Ipak, moramo naći neko rješenje, moramo se trgnuti.

Honoré: Razmišljao sam o nečemu, ali glupo je.

Félicie: Reci svejedno.

Honoré: Nazvao sam nekoga za ormar.

Félicie: Koga to?

Honoré : Louisa Moranda.

Félicie : Qui ?

Honoré : Louis Morand je te dis... Louis la Trocante si tu préfères !

Félicie : Et pour l'armoire... du couloir ?

Honoré : Bien sûr !

Félicie : Mais ça va pas non, mais c'est mon armoire... Enfin comment oses-tu ? Elle me vient de mon arrière Grand-Mère et il n'est pas question de la vendre !

Honoré : Tu dis toi-même qu'il faut faire quelque chose, se bouger, alors il va venir, peut-être nous faire une proposition et on verra bien... sachant qu'elle pèse une tonne, on ne peut pas la bouger, sachant qu'elle a un tiroir qu'on n'a jamais pu ouvrir, sachant que quand on ferme un battant, l'autre s'ouvre, moi je te dis que si elle a de la valeur, pourquoi pas en profiter.

Félicie : Mais oui, elle a de la valeur, enfin elle en a pour moi, c'est une certitude.

D. D entre sans frapper.

Honoré : Ah te voilà toi, je te cherchais tout à l'heure, où étais-tu passé ?

Dédé : Ben je ne sais pas.

(grimaces et haussement d'épaules)

Honoré : Évidemment, tu ne sais jamais rien.

Dédé : Ben je ne sais pas.

Honoré : Oui, c'est bon ; tu vas mettre à manger aux bêtes et je te rejoins.

Dédé : Ben je... oui, oui patron.

Honoré : Et tu te dépêches pour une fois.

Dédé repart.

Félicie : Revenons à « MON » armoire, j'y tiens, elle a une valeur inestimable pour moi, mais je te dis que sur le marché, elle ne vaut rien.

Honoré : Va savoir, des vieilleries comme ça des fois, ça vaut plus cher que des neuves chez « MIKENA ou« MIVEA », enfin un truc dans ce genre-là.

Félicie: Koga?

Honoré: Louis Morand, kažem ti... Louis Trampa, ako želiš!

Félicie: A za ormar... iz hodnika?

Honoré: Pa da, naravno!

Félicie: A, to neće ići tako, pa to je moj ormar... Konačno, kako se usuđuješ? Pripadao je mojoj prabaki i nema govora o tome da ga prodamo!

Honoré: Govoriš mi da trebamo nešto učiniti, trgnuti se. E, pa sada će on doći, možda nam dati ponudu i onda ćemo vidjeti... s obzirom na to da je težak jednu tonu, s obzirom na to da ima ladicu koja se nikad nije mogla otvoriti, s obzirom na to da kad se zatvori jedna strana, druga se otvori, ja kažem da, ako vrijedi nešto, zašto ne zaraditi na njemu.

Félicie: Da, vrijedi nešto, meni vrijedi, to je sigurno.

DD ulazi bez kucanja.

Honoré: Ah, evo i tebe. Tražio sam te malo prije, gdje si bio?

Dédé: Pa ne znam.

(Napravi grimasu i slegne ramenima)

Honoré: Očito, ti nikad ništa ne znaš.

Dédé: Pa ne znam.

Honoré: Da, dobro. Hranit ćeš stoku, a ja ću ti se pridružiti.

Dédé: Pa ne zn... da, da gazda.

Honoré: I daj, bar jednom u životu, požuri.

Dédé odlazi.

Félicie: Vratimo se mi na „MOJ“ ormar. Puno mi znači, za mene je neprocjenjiv, ali kažem ti da na tržištu ne vrijedi ništa.

Honoré : Tko zna, ovakve starudije ponekad vrijede više od onih novih iz „MIKENE“ ili „MIVEJE“, ili takvog nečeg.

Félicie : Et il vient quand ton « trocanteur » ?

Honoré : Peut-être aujourd'hui, il m'a dit qu'il passe souvent dans le coin.

Le téléphone sonne.

Félicie : Oui Allô ? Oui c'est bien ici. Bonjour Monsieur... Oui... Bien sûr... Enfin je consulte mes réservations.. Patientez un moment s'il vous plaît.

(Elle fait signe à son mari de ne rien dire.)

Vous nous prenez vraiment de court Monsieur, mais vous avez de la chance, c'est possible ! Oui... Ah, vous êtes à quelques KMS! Alors d'accord, arrivez, nous vous préparons la chambre et c'est bon... C'est ça à tout de suite.

Honoré : C'est un nouveau client pour une chambre d'hôtes ?

Félicie : Oui, et il arrive.

Honoré : Tout de suite ?

Félicie : Oui, je n'ai pas tout compris mais apparemment il connaît notre adresse par un ami ou un collègue et comme il est dans le coin, il n'a pas hésité.

Honoré : Et c'est pour une nuit ou plusieurs ?

Félicie : Aucune idée, je n'ai pas demandé, on verra bien.

Honoré : Ça fera toujours une petite rentrée d'argent en plus.

Félicie : Oui, une petite pour payer quelques ardoises !

Honoré : Tu veux parler des dettes en général ou de la toiture ?

Félicie : Au choix mon cher, si les ardoises chez les artisans bouchaient les trous sur la maison, ça se saurait.

Honoré : Oui, c'est vrai qu'il faudra là aussi trouver une solution, on en est je crois à neuf seaux dans le grenier et quand il pleut, j'ai l'impression qu'il en faut un de plus à chaque fois.

Ah si c'était comme le toit des Halles !

Félicie : Pourquoi le toit des Halles ?

Félicie: A kad dolazi taj tvoj „trampavac“?

Honoré: Danas, možda. Rekao mi je da često prolazi ovuda.

Zvoni telefon

Félicie: Da, halo? Da, to smo mi. Dobar dan, gospodine... Da... naravno... Samo da provjerim rezervacije. Pričekajte trenutak, molim vas.

(Daje mužu znak da ništa ne govori).

Uhvatili ste nas nespremnne, gospodine, ali imate sreće, moguće je! Da... Ah, udaljeni ste tek nekoliko kilometara od nas! Dakle, dogovoreno, dođite, pripremit ćemo vam sobu i sve je u redu... To je to, vidimo se.

Honoré: Tko je to bio? Neki novi gost?

Félicie: Da i dolazi ovamo.

Honoré: Sada?

Félicie: Da, nisam baš sve shvatila, ali čini se da je dobio našu adresu od prijatelja ili kolege i kako je bio u blizini, samo je nazvao.

Honoré: Za jedno ili više noćenja?

Félicie: Nemam pojma, nisam pitala. Vidjet ćemo.

Honoré: Bar će biti mala zarada za nas.

Félicie: Da, mala, dovoljna za neke račune!

Honoré: Govoriš općenito o dugovima ili o krovu?

Félicie: Biraj, dragi. Kad bi se računima mogle pokrpati rupe na kući, znali bismo.

Honoré: Da, istina, moramo i za ovo pronaći neko rješenje. Već imamo devet kanti na tavanu i svaki put kad pada kiša imam dojam da nam treba još jedna. Ah, kad bi nam kuća imala krov kao Les Halles!

Félicie: Zašto kao Les Halles?

Honoré : Ben, lui il n'a rien coûté.

Félicie : Comment cela ?

Honoré : Il a été fait par-dessus le marché !

Félicie : Ça ne me fait pas rire moi tu sais tes blagues ! Et tu sais que le mois prochain, il faut passer la voiture au contrôle technique.

Honoré : Oui je sais, et là aussi il faut prévoir des frais : déjà les quatre pneus sont à changer et comme elle a plus de trente ans, il y aura sûrement autre chose.

Félicie : C'est gai tout ça...

Honoré : Bon, je vais rejoindre D.D, il doit avoir fini avec les bêtes, on va préparer la tondeuse pour qu'il s'occupe de la pelouse.

Il sort. Félicie fait un peu de ménage, on sonne à la porte. Elle va ouvrir.

Louis : Bonjour Madame, vous me reconnaissez ?

Félicie : Non, désolée !

Louis : Je suis Louis Morand, dit Louis La trocante ; votre mari m'a demandé de passer pour voir une vieille armoire.

Félicie : Oui je sais et je ne suis pas tout à fait d'accord, elle est à moi cette armoire.

Louis : Comme vous voulez Madame, moi je ne force personne ; de toute façon je passais tout près d'ici, et si vous préférez, on oublie, pas de problème.

Félicie : Ça m'ennuie quand même, puisque vous êtes là, je vais vous la montrer, après on verra.

Louis : D'accord, je vous donne mon avis et je vous laisse réfléchir.

Félicie : Suivez-moi, c'est dans le couloir.

Louis : Je vous suis.

On sonne à la porte.

Félicie : Décidément, c'est la journée des visites. Excusez-moi, je vais ouvrir.

Honoré: Pa nije ih ništa koštalo.

Félicie: Kako to?

Honoré: Pa gradi se ispod tržnice.

Félicie: Znaš, uopće mi nisu smiješne tvoje šale! I znaš da sljedeći mjesec moramo odvesti auto na tehnički pregled.

Honoré: Da, znam. I ovdje možemo očekivati troškove: već moramo zamijeniti četiri gume, a kako ima više od trideset godina, sigurno će biti i drugih stvari za obaviti.

Félicie: Baš veselo...

Honoré: Dobro, idem ja do DD-a, već je trebao biti gotov sa životinjama, pripremit ćemo kosilicu da se pobrine za travnjak.

Izlazi. Félicie malo čisti. Netko zvoni na vratima. Ona otvara.

Louis: Dobar dan, gospođo. Znate tko sam ja?

Félicie: Ne, žao mi je!

Louis: Ja sam Louis Morand, zvani Louis Trampa; vaš muž me zamolio da navratim kako bih pogledao jedan stari ormar.

Félicie: Da, znam i ne slažem se posve s mužem, ovaj ormar je moj.

Louis: Kako vi želite, gospođo, nikoga ja ne silim. Tak i tak sam prolazio ovuda i, ako tako želite, zaboravit ćemo sve, nema problema.

Félicie: Svejedno me muči. Kad ste već ovdje, pokazat ću vam ga, pa ćemo vidjeti.

Louis: U redu, dat ću vam svoje mišljenje, pa vas puštam da razmislite.

Félicie: Slijedite me, u hodniku je.

Louis: Slijedim vas.

Netko zvoni na vratima.

Félicie : Ovo mora da je dan posjeta. Ispričavam se, idem otvoriti.

Louis : Mais je vous en prie.

Félicie : Entrez donc Monsieur.

Jacques : Bonjour Madame Bonjour Monsieur. (*à Félicie*) Je vous ai appelée tout à l'heure pour une chambre.

Félicie : Oui je vois, installez-vous ici, prenez de la lecture, je suis à vous dans un instant. (*à Louis*) Venez, je vous montre l'armoire.

Félicie et Louis passent dans le couloir le client s'assoit et regarde un magazine. Honoré revient.

Honoré : Bonjour Monsieur, je vous ai vu arriver, c'est vous qui venez pour la chambre ?

Jacques : C'est cela.

Honoré : Vous avez vu ma femme ?

Jacques : Oui, à l'instant, elle est à côté

Honoré : Bien, je vais prendre vos coordonnées si vous voulez bien.

(Il prend le cahier des réservations)

Donc vous êtes Monsieur ?

Jacques : Célaire

Honoré : Et votre prénom ?

Jacques : Jacques

Honoré : Donc, Jacques Célaire.

Jacques : Oui.

Honoré : Vous restez plusieurs nuits ?

Jacques : Je... Je ne sais pas encore, enfin on verra.

Honoré : Ah bon... Heu, vous êtes en vacances ou de passage ?

Jacques : Écoutez, je vais vous dire.

Louis: Samo dajte.

Félicie: Uđite samo, gospodine.

Jacques: Dobar dan gospođo, dobar dan gospodine. (*obraća se Félicie*). Zvao sam maloprije zbog sobe.

Félicie: Da, znam. Raskomotite se, uzmite nešto za čitanje, vraćam se za trenutak. (*Louisu*)
Dođite, pokazat ću vam ormar.

Félicie i Louis odlaze u hodnik, gost sjedne i gleda časopis. Honoré se vraća.

Honoré: Dobar dan, gospodine, vidio sam kako dolazite. Ovdje ste zbog sobe?

Jacques: Tako je.

Honoré: Vidjeli ste moju ženu?

Jacques: Da, malo prije. Otišla je u drugu sobu.

Honoré: U redu, uzet ću vaše podatke ako se slažete.

(Uzima knjigu rezervacija)

Dakle, vi ste gospodin...?

Jacques: Tais.

Honoré: A ime vam je?

Jacques: Jacques.

Honoré: Dakle, Tais Jacques.

Jacques: Tako je.

Honoré: Ostajete na više noćenja?

Jacques: Ja... Ne znam još, vidjet ćemo.

Honoré: Ah u redu... Hm, na odmoru ste ili putujete?

Jacques: Gledajte, reći ću vam.

Honoré : Je vous écoute.

Jacques : Voilà... *(Il sort rapidement une carte bleu, blanc rouge, qu'il remet vite dans sa poche)* Je suis de la police... mais j'aimerais que cela reste entre nous, si vous pouviez me promettre ?

Honoré : Bien sûr... Je comprends... Enfin je vous promets.

Jacques : C'est que je préfère passer incognito, je suis sur une affaire où il faut de la discrétion, je préfère vous expliquer, voilà : il y a trois semaines environ vous avez eu ici un... collègue à moi, mais il ne vous a pas dit qu'il était de la police, c'est comme cela que je connaissais déjà votre adresse et cela explique que j'ai appelé il y a une demi-heure pour venir ici.

Louis et Félicie reviennent. Jacques ne les regarde pas, leur tourne le dos.

Louis : C'est probable qu'elle n'a pas une grande valeur mais je préfère me renseigner près d'un collègue spécialiste de cette période car j'ai déjà vu beaucoup de choses bizarres, mais un tiroir qu'on ne peut pas ouvrir, ça ne m'était encore jamais arrivé.

Félicie : Je vous l'ai dit. Ma grand-mère puis ma mère ne l'ont jamais ouvert ce tiroir.

Louis : C'est ce qui fait l'originalité et peut-être sa valeur et comme je ne veux pas vous voler, je me renseigne et je reviens vous voir.

Félicie : Très bien Monsieur Morand.

Louis salue tout le monde et sort.

Honoré : *(à sa femme)* Notre client est arrivé. Comme tu vois, je m'en occupe, si tu veux bien aller voir ce que fait D.D ça m'arrangerait.

Félicie : O.K pour une fois que tu veux bien t'occuper de la paperasse.

(Elle sort)

Honoré : Revenons à notre discussion si vous voulez bien.

Jacques : Oui, nous soupçonnons des gangsters de se cacher ou d'être passés dans la région.

Honoré : Et ils sont dangereux ?

Honoré: Slušam vas.

Jacques: Evo... (*Na brzinu izvadi nekakvu iskaznicu koju brzo pospremi natrag u džep*)
Radim u policiji... ali volio bih da ovo ostane između nas, ako biste mi to mogli obećati?

Honoré: Naravno... Razumijem...Dobro, obećajem.

Jacques: Stvar je u tome da želim ostati anonimn, vodim jednu operaciju koja zahtjeva diskreciju. Bolje da objasnim, evo, prije otprilike tjedan dana kod vas je odsjeo jedan moj... kolega, ali vam nije rekao da radi za policiju, tako sam znao vašu adresu i to objašnjava zašto sam zvao prije nekih pola sata.

Louis i Félicie se vraćaju. Jacques ih ne gleda, okrenut im je leđima.

Louis: Ormar vjerojatno ne vrijedi puno, ali volio bih se raspitati kod kolege, stručnjaka za ovo razdoblje, jer sam već vidio mnogo bizarnih stvari, ali ladica koja se ne može otvoriti, to mi se još nije dogodilo.

Félicie: Rekla sam vam. Ni moja baka, ni moja majka poslije nje nisu nikad otvorile tu ladicu.

Louis: To mu i daje originalnost i zbog toga bi mogao biti vrijedan, ali kako vam ga ne želim ukrasti, raspitat ću se, pa se vraćam.

Félicie: U redu, gospodine Morand.

Louis pozdravlja sve i odlazi.

Honoré (obračavajući se ženi): Stigao je gost. Kao što vidiš, pobrinuo sam se za njega. Ako želiš pogledati što D.D. radi, neću se buniti.

Félicie: Dobro, ajde da se i ti jednom želiš pozabaviti papirologijom.

(Odlazi)

Honoré: Vratimo se mi na naš razgovor, ako može.

Jacques: Da. Sumnjamo da su se razbojnici sakrili ili su prešli ovamo.

Honoré: Opasni su?

Jacques : Je ne pense pas. Avez-vous entendu parler, il y a un mois du gros hold-up à la Banque parisienne ?

Honoré : Oui bien sûr, deux hommes armés, un gros butin.

Jacques : Oui, deux hommes... ou deux femmes !

Honoré : Ah Bon !

Jacques : Oui, les témoignages sont contradictoires, certains témoins ont vu deux hommes, d'autres deux femmes déguisées en hommes et encore d'autres deux hommes avec des allures de femmes, donc c'est plutôt flou... comme dit Alain.

Honoré : Pardon ?

Jacques : Non excusez-moi, je blague : Alain flou, (*il montre ses lunettes*) vous voyez ce que je veux dire ! Enfin c'est plus fort que moi, par moment il faut que je me défoule avec des jeux de mots... Vous voyez ?

Honoré : Je vois je vois... Enfin c'est vite dit.

Jacques : Oubliez ; donc je suis sur la piste de ces deux... bandits.

Honoré : Bien bien, je vous souhaite bon courage, et je vous promets de ne rien dire. Nous allons préparer votre chambre et vous pourrez en disposer dans quelques minutes.

Jacques : Avez-vous d'autres personnes, dans l'autre chambre par exemple ?

Honoré : Oui, deux jeunes femmes en vacances sans leurs époux, mais elles sont sorties faire un tour en vélo, je pense qu'elles ne vont pas tarder à revenir.

Jacques : Parfait, si l'occasion se présente, vous leur donnez simplement mon prénom.

Honoré : C'est entendu, mais dites-moi, je regarde mon cahier, votre collègue il y a trois semaines, c'était bien ce Monsieur très discret du nom de Jean Braye.

Jacques : C'est cela, en effet.

Honoré : On peut dire qu'avec vous ça roule !

Jacques : Pourquoi ?

Honoré : Jacques Célaire ! Jean Braye !

Jacques: Ne bih rekao. Jeste li možda čuli za pljačku Pariške banke pred nekih mjesec dana?

Honoré: Da, naravno, dva naoružana muškarca, mnogo novaca.

Jacques: Da, dva muškarca... ili dvije žene!

Honoré: A tako!

Jacques: Da, izjave svjedoka su proturječne, jedni kažu da su vidjeli dva muškarca, drugi kažu dvije žene prerusene u muškarce, neki pak kažu dva muškarca koji su izgledali poput žena, dakle nisu svi baš vidoviti... poput Milana.

Honoré: Molim?

Jacques: Oprostite, šalim se: Vidoviti Milan, razumijete? Pa dobro, to je jače od mene. Trenutno mi je potrebno da se ispušem s igrama riječi.

Honoré: Vidim, vidim... Lako je to reći.

Jacques: Zaboravite. Dakle, na tragu sam tim... banditima.

Honoré: Dobro, dobro, sretno i obećavam da neću ništa reći. Pripremit ćemo vam sobu i moći ćete se smjestiti za nekoliko minuta.

Jacques: Imate li druge goste , recimo u drugim sobama?

Honoré: Da. Dvije mlade žene na odmoru bez muževa, ali otišle su se provozati biciklom, mislim da se neće duže zadržati.

Jacques: Odlično, ako dođete u priliku, samo im recite moje ime.

Honoré: Razumijem, ali recite, baš gledam bilješke, vaš kolega prije tri mjeseca, to je bio onaj diskretni gospodin Jean Lagane.

Jacques: Da, tako je.

Honoré: Baš ste par, vas dvojica!

Jacques: Zašto?

Honoré: Težak i Lagan!

Jacques : Ah oui, vous avez raison.

Honoré : Pour le règlement vous verrez...

Félicie et D.D reviennent en poussant brusquement la porte. D.D s'appuie sur Félicie.

Félicie : Regardez-moi ce maladroit, il s'est démis l'épaule.

Dédé : Ah oui et j'ai mal.

(Il tient son bras gauche)

Félicie : Il est tombé dans la brouette, il a failli la casser.

Dédé : J'ai pas fait exprès.

Honoré : Heureusement encore... Comment tu as fait cela ?

Dédé : Ben... je ne sais pas.

Honoré : Et tu n'as rien de cassé finalement ?

Dédé : Ben je ne sais pas.

Félicie : Il faut appeler le docteur.

Honoré : Pourquoi faire, il n'a rien *(il lui remue l'épaule)* Regardez, absolument rien, allez repose-toi un peu et on verra ce qu'il faut faire.

D.D s'assoit dans le fauteuil.

Félicie : *(à Jacques)* Si Monsieur veut aller chercher ses bagages, la chambre sera prête dans quelques minutes.

Jacques : Très bien, j'y vais et je reviens.

(Il sort)

Dédé : Et moi j'ai toujours mal.

Félicie : On va appeler le docteur.

Honoré : Ça va pas non, il n'a rien je te dis.

Il lui prend le bras, tire à fond dessus, un pied calé au fauteuil.

Jacques: Ah, da, u pravu ste.

Honoré: Zbog prezimena, vidite...

Félicie i D.D. ulaze gurnuvši naglo vrata. D.D. se pridržava za Félicie.

Félicie: Gledajte ovog plentravca, iščaašio je rame.

Dédé: Da i boli me.

(Pridržava lijevu ruku)

Félicie: Pao je u tačke. Skoro ih je razbio.

Dédé: Nisam to namjerno napravio.

Honoré: Samo bi to falilo... Kako ti je to uspjelo?

Dédé: Pa... ne znam.

Honoré: I ništa ti nije slomljeno?

Dédé: Pa ne znam.

Félicie: Moramo pozvati doktora.

Honoré: Zašto, nije mu ništa. *(protrese mu rame)* Vidite, baš ništa, ajde, odmori se malo pa ćemo vidjeti što treba poduzeti.

D.D. sjedne u fotelju.

Félicie: *(Jacquesu)* Ako gospodin želi po svoje kovčege, soba će biti spremna za nekoliko minuta.

Jacques: Odlično, idem pa ću se vratiti.

(Izlazi)

Dédé: A mene i dalje boli.

Félicie: Pozvat ćemo doktora.

Honoré: Ne budi smiješna, pa kad ti kažem da mu nije ništa.

Uhvati ga za ruku i povuče ju snažno prema gore, uprijevši jednom nogom u fotelju.

Dédé : Aïe !Aïe !Aïe !

Félicie : Mais arrête enfin, si c'était une de tes bêtes, tu appellerais le vétérinaire.

Honoré : Et qui t'empêche de l'appeler ?

Félicie : Mais ce n'est pas possible d'entendre ça.

Il lui tire encore sur le bras.

Dédé : Aïe !Aïe !

Félicie : Mais je ne t'ai jamais vu comme ça. Qu'est ce qui te prend ? Tu vas finir par le blesser davantage !

Honoré : Que veux-tu, j'en ai par-dessus la tête, c'est la ruine, la catastrophe, tout va mal, et lui qui se blesse en plus. Allez, debout toi... Lève-toi et marche.

(D.D se lève et marche)

Honoré : Tu vois qu'il n'a rien ! Miracle il marche.

Félicie : Mais enfin, c'est normal qu'il marche c'est à l'épaule qu'il s'est blessé.

Dédé : Ça va aller.

Félicie : Il faut garder le moral, tu dis des fois que l'argent ça ne sert à rien.

Honoré : Oui, mais c'est bien commode d'en avoir ! Et le garagiste et le couvreur, il faudra bien leur en donner.

Félicie : Bon, j'ai dit que je finissais de préparer la chambre, donc j'y vais.

Elle sort. Dédé s'assoupit dans son fauteuil. Le client revient avec son sac.

Honoré : Votre chambre est prête tout de suite, portez votre sac dans le couloir et revenez avec moi, nous allons discuter un peu.

Jacques porte son sac et revient aussitôt.

Honoré : Revenons à ce que vous m'avez dit tout à l'heure si vous le voulez bien.

Jacques : Attention, il y a des oreilles.

Dédé: Joj! Joj! Joj!

Félicie: Ma daj prekini, da se radi o jednoj od životinja, već bi pozvao veterinara.

Honoré: A tko ti brani da ga zoveš?

Félicie: Ne vjerujem što to čujem.

I dalje mu navlači ruku.

Dédé: Joj! Joj!

Félicie: Još te nikad nisam vidjela ovakvog. Što ti je? Još ćeš ga dodatno ozlijediti!

Honoré: Što hoćeš od mene, već mi je svega preko glave, ništa ne valja, katastrofa, sve ide u krivo i sad još i on iščaši rame. Ajde, diži se... ustani i hodaj.

(D.D. ustane i hoda)

Honoré: Vidiš da mu nije ništa! Hoda, čudo jedno!

Félicie: Naravno da hoda, pa rame mu je iščašeno.

Dédé: Bit će bolje.

Félicie: Glavu gore, ti znaš reći da novac sâm ništa ne vrijedi.

Honoré: Da, ali dobro dođe! A mehaničar i krovar traže baš njega.

Félicie: Dobro, rekla sam da ću pripremiti sobu, pa idem.

Izlazi. Dédé zadrijema u fotelji. Gost se vraća s torbom.

Honoré: Vaša soba samo što nije gotova, odnesite torbu u hodnik i vratite se, još ćemo malo porazgovarati.

Jacques odnese torbu i odmah se vrati.

Honoré: Vratimo se na ono što ste mi rekli maloprije, ako može.

Jacques: Oprezno, nismo sami.

Honoré : (*regardant D.D de près*) Il dort je pense. Donc vous disiez deux bandits et vous cherchez ici... Vous ne pensez tout de même pas à nos deux vacancières ?

Jacques : Ah mais non bien sûr... Heu... Et je vous ai dit beaucoup de discrétion.

Honoré : C'est que je suis curieux de nature et votre histoire, je veux dire votre enquête m'intéresse, j'aurais bien aimé faire policier comme vous pour traquer les bandits.

Jacques : Décidément, j'aurais mieux fait de me taire.

Honoré : Mais non au contraire, si vous devez rester discret, moi je peux enquêter pour vous, elles ne se méfieront pas de moi... ça c'est garanti.

Jacques : Écoutez, je vous demande de ne rien faire.

Honoré : C'était quand exactement ce hold-up ?

Jacques : Mais un samedi matin, à l'ouverture, 9 Heures exactement.

Honoré : Oui... et...

Jacques : Et les deux bandits sont entrés comme des clients, et ils ont braqué les employés et... mais pourquoi je vous raconte tout ça moi.

Honoré : Et ils ont emporté combien ?

Jacques : 320 enfin heu la presse a dit bien plus, 400 000 euros, mais on ne sait jamais le chiffre exact. C'est des cachottiers ces gens-là !

Honoré : Et on sait dans quel véhicule elles sont reparties ?

Jacques : Bon ça va, on ne parle plus de ça je vous dis. Silence-Motus. Compris !

Honoré : Bon bon, mais je vais tenter quand même et vous me remercirez plus tard vous verrez.

Félicie revient, elle a entendu.

Félicie : Pourquoi veux-tu qu'il te remercie ce monsieur ?

Honoré : Mais pour rien, enfin je veux dire pour tout ce que je lui ai conseillé de visiter dans le secteur.

Honoré: (*oprezno gledajući DDa*) Mislim da spava. Dakle, dva razbojnika i ovdje ih tražite... Ne sumnjate valjda na naše dvije gošće?

Jacques: Ah, ma naravno da ne... Eh... I rekao sam vam, ovo mora biti vrlo diskretno.

Honoré: Po prirodi sam znatiželjan, a vaša priča, mislim, vaša istraga me zanima. Da sam bar postao policajac poput vas, pa da mogu pratiti te bandite.

Jacques: U redu, sad znam da vam nisam trebao ništa reći.

Honoré: Ma ne, upravo suprotno, ako želite ostati anonimni, ja mogu istraživati za vas, na mene neće posumnjati... to vam jamčim.

Jacques: Slušajte, molim vas da ništa ne radite.

Honoré: Kad se točno odigrala ta pljačka?

Jacques: Pa jedne subote ujutro, tijekom otvaranja, točno u 9 sati.

Honoré: Dobro... I...

Jacques: I dva razbojnika su ušla poput klijenata i zaprijetili su zaposlenicima i... ali zašto vam ja sve ovo prepričavam?

Honoré: I koliko su digli?

Jacques: 320, u novinama su rekli puno više, 400 000 eura, ali ne zna se točan broj, ti ljudi su vam svi vrlo tajnoviti.

Honoré: A da li se zna kakvim autom su otišli?

Jacques: Dobro, dosta, više nećemo govoriti o ovome. Tišina, ni riječi više. Jasno?

Honoré: Dobro, dobro, ali ja ću svejedno pokušati i zahvaljivat ćete mi kasnije, vidjet ćete.

Félicie se vraća, čula je Honoréa.

Félicie: Zašto želiš da ti gospodin zahvaljuje?

Honoré: Ma za ništa, želim reći za sve što sam mu savjetovao da posjeti.

Félicie : Parce que vous restez longtemps ?

Jacques : A vrai dire je ne sais pas trop, est-ce important pour vous de savoir tout de suite ?

Félicie : Oh pas vraiment, on en reparlera. *Voyant D.D qui dort*) Mais il dort ou quoi ? *(Elle va le secouer, le réveille)* Ça va ?

Dédé : Oui oui...

Honoré : Il va être frais comme un gardon maintenant, il est solide comme un roc mais il avait envie de nous faire une petite flemingite.

Félicie : J'ai eu peur, je me demandais s'il n'était pas mort !

Honoré : Eh bien il fallait te répondre ma chère.

Félicie : Quoi ?

Honoré : Je te dis que si tu te demandes, tu n'as qu'à te répondre !

Félicie : Très drôle ! Et toi pour vendre un champ tu te réponds quoi ?

Honoré : Mais rien, je ne vends pas de champ.

Félicie : Et moi je ne vends pas d'armoire.

Dédé : Bon, ça va aller, je repars au travail.

Honoré : Le miraculé est en forme.

Dédé sort

Honoré : Alors Monsieur, revenons à votre enquête.

Félicie : Mais attends, c'est quoi cette histoire ?

Jacques : Ah je vous avais dit ! Enfin, vous m'aviez promis !

Félicie : Vous êtes des petits cachottiers tous les deux et moi je suis curieuse, alors j'écoute.

Honoré : Bon, j'ai peut-être gaffé mais je préfère que ma femme soit au courant de vos activités, et elle est rusée aussi, elle va pouvoir nous aider.

Félicie: Zato što ostajete duže?

Jacques: Iskreno, ne znam još, je li vam važno da to odmah znate?

Félicie: Oh, pa ne baš, još ćemo se čuti za to. (*Vidi Dédéa koji spava*) A on spava ili što? (*prodrma ga i probudi.*) Sve u redu?

Dédé: Je, je...

Honoré: Evo, sad će biti kao nov, čvrst je on poput stijene, a izigrava neku mimozu ovdje.

Félicie: Prepao me, već sam se pitala je li umro.

Honoré: I trebao ti je odgovoriti, draga moja.

Félicie: Molim?

Honoré: Kažem, ako se već pitaš, treba ti odgovoriti.

Félicie: Jako smiješno! A što se tiče prodaje njive, koji je tvoj odgovor?

Honoré: Nikako, ne prodajem njivu.

Félicie: A ja ne prodajem ormar.

Dédé: Dobro, bit će mi bolje, vraćam se na posao.

Honoré: Vidi ga, čudo od čovjeka.

Dédé izlazi.

Honoré: Dobro, gospodine, vratimo se mi na vašu istragu.

Félicie: Stani malo, o čemu govoriš?

Jacques: Joj, pa rekao sam vam! Dajte, obećali ste mi!

Félicie: Vidim da obojica pokušavate biti tajanstveni, a ja sam znatiželjna, dakle slušam.

Honoré: Dobro, priznajem da sam možda malo zeznuo, ali volio bih da mi je žena ipak upućena u vaše aktivnosti. Ona je također lukava, može nam pomoći.

Jacques : Maintenant que vous avez vendu la mèche, maintenant que le pétard est mouillé, allez-y.

Honoré : Assieds-toi, écoute, tu vas être surprise ; voilà, Monsieur n'est pas là par hasard, il enquête sur une grosse affaire, et il est commissaire de police.

Jacques : Inspecteur principal... seulement... si vous voulez bien.

Honoré : Mais si vous concluez cette affaire, vous allez prendre du grade.

Jacques : On verra, on verra mais ce que je vous demande c'est de la discrétion, personne d'autre ne doit savoir.

Honoré : Donc, il est sur l'affaire de la Banque Parisienne, tu sais, le gros hold-up il y a un mois, et il soupçonne nos deux clientes nos deux vacancières qui n'ont l'air de rien, qui cachent bien leur jeu, d'être en cavale avec un très gros magot, et ce butin, il faut que nous trouvions où elles le cachent.

Jacques : Votre mari va beaucoup trop vite, je résume à ma façon si vous voulez bien : déjà c'est lui qui voit vos deux clientes comme des coupables, mais je reconnais que ça tient la route et où je suis tout à fait d'accord, c'est où est le magot s'il est caché ici ?

Félicie : Et en volume, ça fait gros ?

Jacques : Non non, vous savez en billets de 100€, vous mettez une belle somme dans vos poches.

Félicie : Parce que c'était en billets de 100 € ?

Jacques : Oui, ça j'en suis certain.

Honoré : A trois sur l'affaire, on va réussir.

Jacques : NON NON NON, pas à trois sur l'affaire, il n'en est pas question ! Je m'occupe seul de tout cela ici, c'est mon métier, je veux gérer cela à ma façon et encore une fois, je vous dis ne faites rien, ne posez pas de question, vous risquez tout simplement de ne pas me rendre service.

Honoré : Je vous garantis que vous avez tort, on pourrait discrètement vous aider.

Jacques : Alors vous allez m'aider en répondant à mes questions, déjà avez-vous une cave ?

Jacques: Sad kad ste se izlanuli, kad više nije tajna, nastavite samo.

Honoré: Sjedni, slušaj, iznenadit ćeš se. Vidiš, gospodin nije ovdje došao slučajno, on provodi veliku istragu, on je zamjenik šefa policije.

Jacques: Samo glavni istražitelj, molim vas.

Honoré: Ali kad riješite ovaj slučaj, promaknut će vas.

Jacques: Vidjet ćemo, vidjet ćemo, ali ono što tražim od vas je da budete diskretni, nitko drugi ne smije znati.

Honoré: Dakle, on radi na slučaju Pariške banke, znaš, ona velika pljačka od prije mjesec dana, i sumnja na naše dvije gošće koje su ovdje na odmoru, koje izgledaju posve nevino, koje hladnokrvno skrivaju da su u bijegu s ukradenom hrpom para, i mi moramo pronaći gdje su sakrile taj novac.

Jacques: Vaš muž brza, nastavit ću ovu priču na moj način, ako može: on je taj koji sumnja na vaše dvije gošće, ali priznajem da to ima smisla, a ono s čim se u potpunosti slažem je pitanje gdje je novac, je li skriven ovdje?

Félicie: A to je velika hrpa novaca?

Jacques: Ne, ne, vidite, u novčanicama od 100 eura, stavite jednu lijepu svotu u džepove.

Félicie: Novci su bili u novčanicama od 100 eura?

Jacques: Da, u to sam siguran.

Honoré: Sad kad svo troje radimo na slučaju, sigurno ćemo uspjeti.

Jacques: NE! NE! NE! Ne radimo svo troje na slučaju, ne dolazi u obzir! Ja ću se sâm pobrinuti za sve, to mi je posao. Želim voditi ovu istragu na svoj način i još jednom vam kažem, ne poduzimajte ništa, ne postavljajte pitanja uokolo, tako mi možete samo odmoći.

Honoré: Uvjeravam vas da ste u krivu, mogli bismo vam diskretno pomoći.

Jacques: Evo, pomoći ćete mi tako da odgovorite na moja pitanja, imate li podrum?

Honoré : Une cave non, mais un cellier oui, derrière la maison, vous voyez la porte en sortant au coin là.

(Il montre avec son bras.)

Jacques : Il est fermé à clé ?

Honoré : Des fois oui, mais pas toujours.

Jacques : Et vous y allez tous les jours ?

Félicie : Oui, enfin moi car on y entrepose beaucoup de choses, la boisson bien sûr mais aussi le lait, les fruits et une partie des courses.

Jacques : Alors me permettez-vous d'aller y jeter un œil, je veux dire d'aller fouiller un peu ?

Félicie : Bien sûr si vous pensez y trouver quelque chose, pas de problème.

Jacques : Et un grenier au bout du couloir, là, j'ai vu un escalier, donc il y a peut-être un grenier ?

Honoré : Oui, et là aussi il y a plein de cachettes possibles, des cartons pleins ou vides.

Jacques : Même chose, je peux y aller ?

Félicie : Oui oui.

Jacques : Vous voyez, c'est mieux de fouiller d'abord, car si je demande à vos deux clientes si elles ont caché un trésor ici, je suis ridicule, elles vont rire de moi alors que si je trouve le magot, je suis en position de force et je vous promets que je vous informe dès que j'ai du nouveau.

Honoré : Après tout, vous avez peut-être raison, on va respecter vos consignes ?

Jacques : Autre chose, si quelqu'un vous pose des questions sur moi, je vais vous demander de mentir !

Félicie : Ah bon... Comment ça, et pourquoi ?

Jacques : Parce qu'il faut beaucoup de discrétion, l'affaire est bien plus importante que ce simple hold-up.

Honoré: Podrum ne, ali skladište da, iza kuće, vidjet ćete vrata ako izađete ovdje na uglu.
(*Pokaže rukom.*)

Jacques: Je li zaključano?

Honoré: Ponekad je, ali ne uvijek.

Jacques: I odlazite tamo svaki dan?

Honoré: Da, zato što tamo držimo mnogo stvari, piće, naravno, ali također i mlijeko, voće i dio namirnica.

Jacques: Dakle, mogu li malo baciti pogled, mislim, želio bih malo pronjuškati.

Félicie: Naravno, ako mislite da ćete tamo nešto naći, nema problema.

Jacques: A tavan, ovdje, na početku hodnika, vidio sam stepenice, dakle imate li tavan možda?

Honoré: Da, i tamo ima dosta mjesta gdje bi se mogao sakriti novac, kartonske kutije, pune i prazne.

Jacques: Isto tako, mogu i tamo pogledati?

Félicie: Da, da.

Jacques: Vidite, bolje je prvo malo prokopati jer ako samo pitam vaše gošće jesu li sakrile novac ovdje, ispast ću smiješan. Smijati će mi se osim ako ne nađem novac prije, u tom slučaju ih držim u šaci i obećajem da ću vas obavijestiti ako saznam nešto novo.

Honoré: Na kraju, možda ste vi u pravu, učinit ćemo kako kažete.

Jacques: Još nešto, ako vas netko pita za mene, zamolio bih vas da lažete!

Félicie: Dobro... Kako to i zašto?

Jacques: Zato što situacija zahtijeva da budemo potpuno diskretni. Rješenje ovog slučaja je daleko važnije od ove obične pljačke.

Honoré : Pourtant déjà c'est pas mal... 3 ou 400 000 €

Jacques : Mais derrière il y a une grosse organisation internationale, remonter plus haut et démasquer les gros bonnets.

Honoré : Mais dites-moi, vous n'êtes pas tout seul sur ce coup -là ?

Jacques : Non non, ne vous inquiétez pas, j'ai du monde derrière moi et nous allons les coincer j'en suis sûr.

Honoré : Eh bien si on m'avait dit que tout cela pouvait se passer chez nous, dans notre petit pays bien tranquille, dans notre petite ferme !

Félicie : Donc, vous nous avez dit que vous alliez nous demander de mentir, dites-nous en quoi, expliquez-nous.

Jacques : Oui, déjà, disons que je suis votre neveu.

Félicie : De quel côté ?

Jacques : Comment ça ?

Félicie : Du côté de mon mari ou du mien ?

Jacques : Comme vous voulez.

Félicie : Oui mais c'est mieux de savoir !

Jacques : Lequel de vous deux a un frère ?

Félicie et Honoré : Moi.

Jacques : Alors disons que ce sera de votre côté Madame puisque nous n'avons pas le même nom.

Félicie : D'accord, je confirme.

Jacques : Et d'ailleurs j'ai bien envie de changer d'identité ! Votre nom de jeune fille, c'est comment ?

Félicie : Roche, pourquoi ?

Jacques : Je garde mon prénom et je deviens Jacques Roche.

Honoré: Iako, nije baš tako nevažna... 300 do 400 000 eura.

Jacques: Ali iza toga stoji velika međunarodna mreža, zato mi nije samo dovoljno pronaći novac, želim ići dalje i raskrinkati velike ribe.

Honoré: Ali, recite, ne radite valjda sami na tom pothvatu?

Jacques: Ne, ne, bez brige, iza mene je cijeli odred i siguran sam da ćemo ih uhvatiti.

Honoré: E, da mi je netko rekao da će se sve to odvititi kod nas, u našem mirnom kraju, na našoj farmici!

Félicie: Dakle, rekli ste nam da ćemo morati lagati. U vezi čega, objasnite nam.

Jacques: Da, recimo da sam vaš nećak.

Félicie: S koje strane?

Jacques: Kako mislite?

Félicie: S muževe ili moje strane?

Jacques: Kako želite.

Félicie: Da, ali bolje je da svi znamo.

Jacques: Tko od vas dvoje ima brata?

Félicie i Honoré: Ja.

Jacques: Dobro, reći ćemo da sam s vaše strane, gospođo, budući da nemamo isto prezime.

Félicie: U redu, slažem se.

Jacques: Također, želio bih promijeniti identitet! Koje je vaše djevojačko prezime?

Félicie: Roche, zašto?

Jacques: Dobro, mijenjam ime u Zague i postajem Zague Roche.

Honoré : Alors vous n'accélérez plus ?

Félicie : Pourquoi tu dis ça ?

Honoré : Monsieur s'appelle en réalité Célaire, Jacques Célaire, d'où le jeu de mots !

Félicie : C'est bien le moment de rigoler.

Jacques : Et si on me voit fouiner et qu'on vous pose des questions, vous direz que je cherche des vieux souvenirs de famille, tout naturellement.

Félicie : Et dites-moi, vous êtes armé ?

Jacques : Bien sûr (*Il fait voir son pistolet*)

Félicie : Parce que ça peut être dangereux je suppose.

Jacques : C'est vrai, nous n'avons pas affaire à des enfants de chœur.

(On sonne à la porte. Félicie va ouvrir, c'est Louis.)

Louis : Messieurs Dame (*à Félicie*) Je vous avais promis de repasser, j'ai besoin si vous permettez de prendre des photos de votre armoire, son tiroir qui ouvre et son autre qui n'ouvre pas, ça intrigue tous mes amis spécialistes de vieux meubles, et elle fait peut-être partie d'une série très rare, donc pourquoi pas très chère !

Honoré : C'est intéressant ça !

Félicie : Sauf que je ne veux pas la vendre !

Louis : C'est vous qui voyez Madame, je ne vous force pas.

Félicie : Venez la prendre en photos si vous voulez mais vous perdez votre temps.

Louis : Et si elle valait plusieurs milliers d'euros ?

Félicie : Ce sera non, mais venez.

Ils passent dans le couloir.

Honoré : (*à Jacques*) Il faut vous dire que nous avons quelques soucis financiers, et que nous cherchons comment nous en sortir.

Jacques : Ah je comprends !

Honoré: Dakle, više niste teški?

Félicie: Zašto to kažeš?

Honoré: Gospodin se zapravo preziva Tais, Tais Jacques, igra riječima, razumiješ?

Félicie: Sad je baš vrijeme za šale.

Jacques: I ako me vide kako njuškam uokolo i pitaju vas za mene, reći ćete im da tražim stare obiteljske uspomene, sasvim normalno.

Félicie: A, recite, naoružani ste?

Jacques: Naravno (*Pokaže svoj pištolj.*)

Félicie: Zato što pretpostavljam da bi moglo biti opasno.

Jacques: Istina, nije ovo dječja igra.

(Netko zvoní na vratima. Félicie otvara, to je Louis.)

Louis: Gospodo, Gospođo. (*Obračajući se Félicie*) Obećao sam vam da ću se vratiti. Trebao bih, ako dopuštate, snimiti nekoliko slika vašeg ormara, njegove ladice koja se otvara i ove druge koja se ne otvara, to je pobudilo znatiželju mojih prijatelja stručnjaka za stari namještaj i možda pripada jednoj jako rijetkoj kolekciji, dakle zašto ne i jako skupoj.

Honoré: Zanimljivo!

Félicie: Samo što ga ne želim prodati!

Louis: Odluka je na vama, ja vas ne silim.

Félicie: Slikajte ga ako želite, ali gubite vrijeme.

Louis: A ako vrijedi više tisuća eura?

Félicie: I dalje ne, ali slikajte.

Odlaze u hodnik.

Honoré (*Jacquesu*): Trebate znati, imamo financijskih briga i tražimo izlaz.

Jacques: Ah, shvaćam!

Honoré : Et ma femme voudrait que je vende un champ mais il n'en est pas question.

Jacques : Et vous voulez qu'elle vende l'armoire, j'ai tout compris.

Honoré : Voilà, c'est cela, et en plus notre fille... Oh mais bon sang, j'y pense, notre fille, il faut la prévenir.

Jacques : Et de quoi ?

Honoré : Mais... qu'elle a un nouveau cousin !

Jacques : Ah il y a eu une naissance dans la famille ?

Honoré : Mais oui ! VOUS !

Jacques : Comment ça MOI !

Honoré : Enfin, si vous êtes notre neveu, vous êtes son cousin et la moindre des choses, c'est qu'elle soit prévenue quand même je crois... NON ?

Jacques : Pour la discrétion, ça commence à faire beaucoup de monde.

Honoré : L'essentiel c'est que nos deux suspects ne sachent rien, et le reste est sans importance ; j'appelle ma fille.

Il part sur le côté.

Louis et Félicie reviennent de l'autre côté.

Louis : Voilà Madame, je fais comme je vous ai dit, je reviens rapidement vous voir et c'est vous qui décidez.

Félicie : Très bien mais je vous avertis, vous perdez votre temps.

Louis : Ce n'est pas grave, au revoir Madame et mes amitiés à votre mari.

Il part

Jacques : Votre mari est allé chercher votre fille pour que nous fassions connaissance.

Félicie : Ah bon vous voulez connaître ma fille ?

Jacques : Oui puisque c'est ma cousine.

Honoré: A moja žena želi da prodam njivu, ali to ne dolazi u obzir.

Jacques: A vi želite da ona proda ormar, sve mi je jasno.

Honoré: Eto, upravo tako, a još i naša kćer... Zaboga, trebamo joj javiti.

Jacques: A što to?

Honoré: Pa... da je dobila bratića.

Jacques: Ah, dobili ste novog člana obitelji?

Honoré: Pa da! VAS!

Jacques: Kako to mislite MENE!

Honoré: Pa, ako ste vi naš nećak, onda ste i njezin bratić i morali bismo je barem upozoriti, ZAR NE?

Jacques: Sad je već stvarno mnogo ljudi uključeno u ovaj diskretan posao.

Honoré: Najvažnije je da dvije osumnjičene ništa ne znaju, ostalo nije bitno. Pozvat ću kćer.

Odlazi sa strane.

Louis i Félicie dolaze s druge strane

Louis: Evo, gospođo, kao što sam rekao, vratit ću se brzo natrag do vas i tada je odluka na vama.

Félicie: Odlično, ali kažem vam, gubite vrijeme.

Louis: Nema veze. Doviđenja, gospođo i pozdravite muža u moje ime.

Odlazi.

Jacques: Muž vam je otišao po kćer da se upoznamo.

Félicie: Ah, želite upoznati moju kćer?

Jacques: Da, budući da mi je sestrična.

Félicie : Depuis quand ?

Jacques : Depuis que je suis votre neveu.

Félicie : Mais vous avez raison, je n'y avais pas pensé !

Honoré revient avec Fanfan.

Honoré : Comme je te le disais à l'instant, je te présente ton cousin... Jacques.

Françoise : Oui, très bien, mais j'aimerais comprendre.

Jacques : Alors si vous voulez bien, c'est moi qui explique : la seule chose à retenir par vous, c'est que je suis ici pour une bonne raison... professionnelle... et que je ne veux pas que cela se sache ! Donc je me fais passer pour le neveu de vos parents côté Roche alors on est cousins et vous m'appelez Jacques.

Françoise : Vous, vous, vous, mais c'est ridicule ! Il faut que je te tue toi. Je veux dire que l'on se tutoie... tous... Arrêtons les vous, tuons nous ! Non tutoyons-nous. Ah j'y perds déjà mon lapin... Pardon, mon latin. Moi c'est Françoise mais tout le monde dit « Fanfan ».

Jacques : Allez, calmos, calmos, on respire fort et on se calme. O.K Fanfan ?

Françoise : C'est ça. *(Elle respire un grand coup)* et au fait c'est aux yeux de qui que vous... pardon, que tu dois passer incognito, puisque nous sommes tous au courant ?

Honoré : Hé bien, de D.D Et surtout de nos deux clientes... qui ont peut-être des choses à se reprocher.

Françoise : Justement *(prêtant l'oreille et regardant dehors)* je crois les entendre parler et elles arrivent.

(Elle ouvre la porte les deux jeunes femmes rentrent, Jacques s'en va rapidement côté cuisine, elles l'ont vu.)

Nadine : Ça c'est l'exercice, ça c'est du sport, on a fait une super grande balade.

Nadège : Dites-moi, ce monsieur il a pris peur en nous voyant ou quoi ? Il a tort, on ne va pas le manger... sans boire !

Félicie: Otkad?

Jacques: Otkad sam ja postao vaš nećak.

Félicie: Da, imate pravo, uopće se nisam toga sjetila!

Honoré se vraća s Fanfan

Honoré: Kao što sam malo prije rekao, predstavljam ti tvog bratića...Zaguea.

Françoise: Da, odlično, ali voljela bih znati o čemu se radi.

Jacques: Dobro, ako može, ja ću objasniti: Jedino što morate zapamtiti je da sam ja ovdje zbog jednog dobrog razloga... profesionalnog... i da ne želim da drugi to znaju! Dakle ja ću se praviti da sam nećak vaših roditelja sa strane Roche, dakle mi smo rođaci i zovete me Zague.

Françoise: Vi, vi, vi, to je blesavo! Ne bismo smjeli vikati. Mislim, moramo si govoriti ti...svi... Prestanimo vikati, potičimo se! Mislim, govorimo „ti“. Ah, izgubila sam bit... Pardon, izgubila sam nit. Ja sam Françoise, ali svi me zovu Fanfan.

Jacques: Dobro, smirimo se, smirimo se, duboko udahnimo i smirimo se. U redu, Fanfan?

Françoise: Tako je. (*Duboko udahne.*) a pred kim to želite... pardon, želiš ostati anonimian, budući da smo svi ovdje upućeni?

Honoré: Pa, dobro, pred D.D.-om, a pogotovo pred našim dvjema gošćama... koje možda nisu nevine kao što se čine.

Françoise: Mislim da (*osluškuje i gleda van*) sam ih malo prije čula kako razgovaraju i, evo ih, dolaze.

(Otvora vrata, dvije mlade žene se vraćaju, Jacques požuri prema kuhinji, vidjele su ga.)

Nadine: To je vježba, to je sport, baš smo se lijepo navozile.

Nadège: Recite, jesmo li preplašile onog gospodina kad nas je vidio ili što? Bez veze, nećemo ga pojesti... bar ne bez pića!

Félicie : Ce monsieur, c'est un, mon, notre, mon, neveu, je veux dire un neveu de mon côté, pas du côté de mon Mari, du mien quoi, côté Roche, voilà !

Françoise : Oui, c'est mon cousin quoi, Jacques, ce qui explique qu'il est ici un peu comme chez lui.

Nadège : Ah, c'est drôle, vous avez dit côté Roche, Jacques, ça fait Jacques Roche !

(Elle fait un signe à sa copine)

Nadine : Ah, en effet, étonnant pour les parents de lui avoir donné ce prénom.

Nadège : Et il y a longtemps qu'il...

(Honoré lui coupe la parole)

Honoré : Depuis toujours... heu... je veux dire qu'il est notre neveu (*embarrassé*) Ah non ! Vous vouliez dire... qu'il s'appelle ainsi, mais depuis toujours aussi... forcément...

Nadège : Oui... Oui, évidemment, mais je voulais dire : il y a longtemps qu'il est arrivé ici ?

Félicie : Oui... enfin... non (*elle regarde sa montre*) Je dirais une heure environ, mais il connaît la maison, il était déjà venu, c'est pour cela qu'il est allé à la cuisine.

Nadège : Oh mais ne vous justifiez pas, nous c'était histoire de parler, bien sûr cela ne nous regarde pas, désolée, vraiment désolée.

Nadine : Bon, allons plutôt faire un brin de toilette.

Nadège : C'est cela, à plus tard.

(Elles partent côté couloir)

Honoré : Attention... DANGER ! Attention à ce que l'on dit, vous avez vu comme elles ont réagi, et tout de suite posé des questions ! (*Il appelle Jacques, qui revient*) Vous... enfin je crois que tu as vu juste, nos deux suspectes sont sur leurs gardes, ta présence les inquiète, heureusement que l'on a assuré ! Enfin, surtout moi, car je n'ai rien dit.

Jacques : Parce qu'elles ont posé des questions ?

Françoise : Oui, mais c'est surtout parce que tu es parti brusquement à leur arrivée... Ne nous

inquiétons pas, c'est de la curiosité, c'est tout.

Félicie: Taj gospodin je jedan, moj, naš, moj, nećak, želim reći, nećak s moje strane, ne s muževe strane, s moje, sa strane Roche, eto!

Françoise: Da, to je moj bratić Zague, eto zašto se ponaša pomalo kao da je kod kuće.

Nadège: Ah, pa to je smiješno, rekli ste sa strane Roche, Zague, to zvuči kao Za groš!

Nadine: Ah, da, malo je čudno što su mu roditelji dali to ime.

Nadège: I je li već duže...

Honoré: Oduvijek... ovaj... želim reći, oduvijek je naš nećak (*posramljeno*) Ah, ne! Željeli ste reći... da li se oduvijek tako zove. U tom slučaju isto da... nesumnjivo...

Nadège: Da... Da, očito, ali željela sam pitati je li već duže ovdje?

Félicie: Da... zapravo... ne (*gleda svoj sat*) rekla bih oko sat vremena, ali poznaje kuću, već je bio ovdje, zato je otišao u kuhinju.

Nadège: Ma ne morate se opravdavati, samo smo časkale, nismo mislile zabadati nos, ispričavam se, stvarno mi je žao.

Nadine: Dobro, nego idemo se mi na brzinu otuširati.

Nadège: Tako je, vidimo se.

(Odlaze u hodnik.)

Honoré: Pažnja... Evo OPASNOSTI! Obratite pozornost na to što su rekle, vidjele ste kako su reagirale i odmah počele postavljati pitanja! (*Zove Jacquesa koji dolazi.*) Vidjeli ste... mislim, vjerujem da si vidio malo prije kako su naše dvije sumnjivice postale oprezne, tvoja prisutnost ih brine. Srećom, uvjerali smo ih! Dobro, pogotovo ja jer im ništa nisam odao.

Jacques: Znači, postavljale su pitanja?

Françoise: Da, ali sigurno zato što si ti naglo otišao u kuhinju kad su došle... Nemojmo se zabrinjavati, samo su bile znatiželjne i to je sve.

Honoré : Ou nos deux braqueuses ont peur d'être démasquées.

Françoise : Ah... ! On ne m'avait pas tout dit... Ce sont deux braqueuses quand même !

Jacques : Pour le moment, on en est aux suppositions, soyons vigilants, c'est tout.

Françoise : Bien c'est vous... pardon, c'est toi le chef.

Jacques : C'est ça, et je vais finir de m'installer.

Il part côté couloir.

Félicie : Si on revenait à des sujets plus " terre à terre " si je puis dire, comme une parcelle à vendre... par exemple.

Françoise : Vous n'avez toujours rien décidé ?

Félicie : Si, moi, j'ai téléphoné chez Gaston et Thérèse, nos voisins de ferme, et j'ai dit à mon amie Thérèse que tu te déciderais peut être à vendre ton champ. Elle m'a promis d'en parler à son Gaston, ton ami Gaston, et résultat, il va probablement venir nous voir... comme cela tu comprends, par hasard... tu comprends. Alors, tu le reçois correctement S'IL TE PLAIT !

Honoré : Mais bien sûr, c'est sans problème ! Chaque fois que l'on se voit, ça se passe très bien...

Françoise : Oui, même trop bien des fois, vous voyez tous les deux ce que je veux dire ?

Honoré : Non, moi pas du tout.

Félicie : Si si, moi je vois, je vois très bien la dernière fois que tu t'es arrêté chez lui, en revenant de la foire, j'ai envie de dire que tout s'est bien passé pour vous deux, surtout les petits verres sont bien passés ! Et tu es rentré dans un drôle d'état !

Honoré : Preuve qu'on s'entend bien avec Gaston, et s'il vient, et comme tu me le demandes, il sera bien reçu.

Félicie : Et bien reçu ne veut pas dire forcément... bien arrosé.

Honoré : Tout de suite les grands mots !

Félicie : Donc je compte sur toi.

Honoré: Ili su se naše dvije pljačkašice uplašile da ćemo ih razotkriti.

Françoise: Ah...! Pa niste mi sve rekli... Sad su još i pljačkašice!

Jacques: Trenutno samo pretpostavljamo, ne brzajmo sa zaključcima, to je sve.

Françoise: Dobro, vi ste... pardon, ti si šef.

Jacques: Tako je i idem završiti s raspakiravanjem.

Odlazi u hodnik.

Félicie: A da se sad malo vratimo „na zemlju“ ako mogu tako reći, kao „na primjer, onu za prodaju.

Françoise: Još niste ništa odlučili?

Félicie: Jesmo, nazvala sam Gastona i Thérèsu, naše susjede na farmi i rekla sam svojoj prijateljici Thérèsi da bi ti možda bio za prodaju njive. Obećala mi je da će o tome razgovarati s Gastonom i evo, vjerojatno će svratiti do nas... onako, znaš, slučajno... razumiješ. Pristojno ćeš ga ugostiti, MOLIT ĆU LIJEPO!

Honoré: Pa naravno, nema problema! Svaki put kad se vidimo, dobro nam ide...

Françoise: Da, nekad vam ide i predobro, vidite dvostruko.

Honoré: Ne, ja nikako.

Félicie: Da, da, znam ja, znam dobro da sam zadnji put kad si se zadržao kod njega, na povratku sa sajma, htjela reći da vam je dobro išlo, čašice su dobro išle, u svakom slučaju. I vratio si se neobično veseo!

Honoré: To je dokaz da se Gaston i ja dobro slažemo i ako dođe i budući da si mi tako rekla, lijepo ću ga ugostiti.

Félicie: A lijepo ugostiti nekoga ne znači nužno... naliti ga.

Honoré: Odmah ti s tim velikim riječima.

Félicie: Dakle, računam na tebe.

Honoré : Pour compter, tu peux... pour le reste on verra

Félicie : S'il te fait une offre, en tout cas, tu ne refuses pas systématiquement.

Honoré : Une offre ?? mais quel genre d'offre ?

Félicie : C'est ça, fait l'idiot !!

Honoré : En tout cas, je ne vends pas de terre !

Félicie : Et moi je ne vends pas d'armoire !

RIDEAU

FIN ACTE 1

Honoré: Možeš računati, za ostalo ćemo vidjeti.

Félicie: U svakom slučaju, ako ti da ponudu, nećeš odmah odbiti.

Honoré: Ponudu?? Kakvu vrstu ponude?

Félicie: Tako je, pravi se idiotom!!

Honoré: U svakom slučaju, ne prodajem njivu!

Félicie: A ja ne prodajem ormar!

ZAVJESA

KRAJ 1. ČINA

ACTE 2

Françoise est assise à lire à la table. Le téléphone sonne.

Françoise : Oui... allô... oui, c'est bien ici, je suis sa fille, c'est pourquoi ? ... Non, il n'est pas là mais ça peut l'intéresser... oui c'est cela... promis je lui dirai... au revoir Monsieur.

Elle raccroche et se remet à lire.

Nadine et Nadège arrivent venant du couloir.

Nadège : Alors Françoise c'est l'heure de la lecture, les nouvelles sont bonnes ?

Françoise : Rien de particulier ; vous pouvez m'appeler Fanfan, comme tout le monde.

Nadège : Alors dites-moi Fanfan, y a-t-il une banque pas loin d'ici ?

Françoise : Heu oui... heu pourquoi ?

Nadine : Comment pourquoi, pas pour aller ouvrir un compte vous pensez bien !

Françoise : Ah oui... non non bien sûr !

Nadège : A votre avis ? C'est bizarre, notre question a l'air de vous surprendre !

Françoise : Mais non mais non.

Nadège : Mais tout simplement comme dit mon mari, pour aller au mur qui donne des sous !!
Et s'il n'y en a pas, au guichet si vous avez les heures d'ouverture.

Françoise : Bien sûr, bien sûr, il y a un distributeur à trois kms, pas de souci.

Nadine : Alors on y va, on reprend les vélos comme ce matin... A tout à l'heure.

Nadège : A propos de ce matin, votre cousin est toujours là ?

Françoise : Quel cousin ?

Nadège : Parce que vous en avez plusieurs... ici ?

Françoise : Ah oui oui... non bien sûr un seul et il est toujours là évidemment.

Nadège : Et si ce n'est pas indiscret, il est de la région ?

Drugi čin

Françoise sjedi za stolom i čita. Zvoni telefon.

Françoise: Da... halo... da, dobili ste pravi broj, ja sam njegova kćerka, zašto? ... Ne, nije ovdje, ali moglo bi ga zanimati... da, tako je... obećajem da ću mu reći... doviđenja, gospodine.

Poklopi slušalicu i nastavi čitati.

Nadine i Nadège ulaze dolazeći iz pravca hodnika.

Nadège: Onda, Françoise, vrijeme je za čitanje. Jesu li vijesti dobre?

Françoise: Ništa naročito. Možete me zvati Fanfan kao i svi ostali.

Nadège: Onda, recite mi, Fanfan, postoji li neka banka u blizini?

Françoise: Ovaj, da... um, zašto?

Nadine: Kako zašto, možda da otvorimo račun, ne mislite li?

Françoise: Ah, da... ne, ne, naravno!

Nadège: Jeste li sigurni? Čudno, čini se da vas je iznenadilo naše pitanje!

Françoise: Ma ne, ma ne.

Nadège: Jednostavno, kako kaže moj muž, moramo do zida koji daje novce. A ako ga nema ovdje, onda do šaltera ako je otvoreno.

Françoise: Naravno, naravno. Postoji bankomat tri kilometra odavde, bez brige.

Nadine: Idemo onda. Uzet ćemo bicikle kao jutros... vidimo se.

Nadège: U vezi ovoga jutros, vaš rođak je i dalje ovdje?

Françoise: Koji rođak?

Nadège: Zar ih imate više... ovdje?

Françoise: Ah, da, da... ne, naravno jedan jedini rođak i još uvijek je ovdje, očito.

Nadège : A, recite, ako vam nije previše nametljivo, on je odavde?

Françoise : Non, c'est un parisien comme vous.

Nadine : Je l'aurais parié !

Françoise : Ah bon, pourquoi donc ?

Nadine : Comme ça, c'est tout. Et si ce n'est... pardon, là je suis vraiment indiscreète, j'allais vous demander ; il fait quoi dans la vie ?

Françoise : Mais pas... pas... je veux dire il est dans la po... po... poterie, c'est exactement cela, potier, il fait des pots quoi.

Nadège : Ah c'est un beau métier... et il fait des petits pots... des petits pots, toujours des petits pots, ou alors des grands pots ?

Françoise : Les deux, des petits et des grands bien sûr.

Nadège : Parfait, parfait (*à Nadège*) c'est bien joli tout ça mais on traîne là hein ! Allez on est parties.

Elles sortent en faisant au revoir.

Françoise : OUF ! J'ai bien failli me laisser surprendre ! Mais non, je crois que j'ai assuré. Décidément, elles n'ont pas l'air d'y toucher, mais c'est vrai qu'elles se méfient de quelque chose ! Le coup du « Et il fait quoi dans la vie ». Et le coup de la banque, leur façon d'en parler, c'était étonnant aussi.

Jacques arrive de dehors.

Françoise : Vous étiez par là ? Ou tu étais par là, car il faut s'entraîner à se tutoyer.

Jacques : Oui, j'étais à fouiller vers la grange et le cellier comme prévu.

Françoise : Alors, et le résultat ?

Jacques : Rien, rien vu d'anormal. J'ai cru les voir partir les deux sportives !

Françoise : Oui à l'instant et je confirme qu'elles cherchent malicieusement à savoir des choses nos deux suspects et par exemple, ce que tu fais dans la vie.

Françoise: Ne, iz Pariza je, kao i vi.

Nadine: Mogla sam se kladiti u to.

Françoise: A, da? A zašto?

Nadine: Eto, tako. A ako nije..., ispričavam se, sad sam baš radoznala, htjela sam vas pitati, čime se bavi?

Françoise: Ma, on... on... želim reći, on je poli... poli... poliglot, tako je, jezici, bavi se jezicima.

Nadège: Ah, pa to je zanimljiv posao... on je lingvist... prevoditelj, proučava jezike, prevodi ih?

Françoise: I jedno i drugo, i proučava i prevodi, svestran je.

Nadine: Izvrsno, izvrsno (*obraća se Nadège*), ovo je zanimljivo, ali zabušavamo ovdje! Ajde, idemo.

Pozdravljaju se i odlaze.

Françoise: Uf! Baš su me iznenadile! Ali, mislim da sam bila uvjerljiva. Ne izgledaju kao njuškala, ali, istina, djeluju sumnjičavo! Bilo je čudno kako su samo ispalile „A čime se bavi“ i kako su ispalile odmah za banku i način na koji su govorile.

Jacques dolazi izvana.

Françoise: Bili ste ovdje? Ili, bio si ovdje, jer je bolje da vježbamo ovo „na ti“

Jacques: Da, otišao sam pretražiti šupu i podrum kao što sam rekao.

Françoise: I, što si našao?

Jacques: Ništa. Nisam vidio ništa neobično. Mislim da sam vidio kako odlaze naše dvije sportašice!

Françoise: Da, baš maloprije i potvrđujem da naše dvije osumnjičene podlo njuškaju. Na primjer, htjele su znati čime se baviš.

Jacques : Et tu as dit quoi ? Pas de conneries j'espère ?

Françoise : Non j'ai dit potier, tu es potier.

Jacques : Moi qui n'ai pas toujours eu de pot, c'est fort. (*parlant pour lui*) Ah si quelques pots de vin quand même !

Françoise : En tout cas, moi je vais essayer de les éviter au maximum, car comme nous ne savons rien l'un de l'autre, ce serait facile pour elles de me piéger.

Jacques : Mais chère cousine, moi je veux bien faire plus ample connaissance tu sais. (*Il s'approche d'elle*) Au contraire ce serait même avec plaisir.

Françoise : Taratata, pas de ça... cousin... N'oublie pas que tu es cousin, disons, provisoire.

Jacques : Ah ça existe ? Je ne savais pas, moi j'aurais plutôt dit « en intérim ».

Françoise : Si tu veux, mais c'est pareil, et on garde ses distances. (*Honoré arrive de dehors*) Ah papa tu arrives bien.

Honoré : Pourquoi ?

Françoise : Pour rien, enfin si je devais te prévenir que quelqu'un a téléphoné, un certain Simon ou Siméon, marchand de bestiaux, il rappellera.

Honoré : Mais je ne lui ai rien demandé moi, je n'ai pas besoin de ses services.

Françoise : Alors tu verras cela avec lui, moi je file.

Elle sort vers la cuisine. On sonne à la porte.

Jacques : Moi je file aussi... dans ma chambre.

Il sort. Honoré va ouvrir, c'est Gaston.

Honoré : Salut Gaston, salut mon ami, entre donc.

Gaston : Salut à toi Honoré. Comment vas-tu ?

Honoré : Très bien ! Comme toi je vois ! Quelle surprise ! Dis-moi, qu'est ce qui t'amène en dehors du plaisir de me voir ?

Gaston : Mais rien, rien du tout bien sûr !

Jacques: I što si im rekla? Ne neku glupost, nadam se?

Françoise: Ne, rekla sam da si jezičar.

Jacques: Ja, jezičar? Ja uglavnom lomim jezik (*govori sebi*). Ponekad ga i silujem.

Françoise: U svakom slučaju, pokušat ću ih izbjegavati najviše što mogu, jer kako ne znamo ništa jedan o drugome, lako će me uhvatiti u zamku.

Jacques: Ali draga rođakinjo, vidiš, ja bih se baš želio bolje upoznati (*približi joj se*). I, baš naprotiv, bilo bi mi zadovoljstvo.

Françoise: Stani, malo, ne može tako... rođače... Ne zaboravi da si mi rođak, privremeni.

Jacques: A to postoji? Nisam znao, ja bih prije rekao „neformalni“.

Françoise: Kako želiš, ali to je isto i držimo se podalje jedan od drugoga. (*Honoré dolazi izvana*) Ah, tata, dobro da si došao.

Honoré: Zašto?

Françoise: Ma ništa, da ti javim da je netko zvao. Neki Simon, ili Siméon, prodavač životinja. Nazvat će ponovno.

Honoré: Ali nisam ga ništa tražio, ne trebam ga.

Françoise: To ćeš onda vidjeti s njim. Ja jurim.

Odlazi u kuhinju. Netko zvoní na vratima.

Jacques: Ja također jurim... u svoju sobu.

Odlazi. Honoré otvara, Gaston je na vratima.

Honoré: Zdravo, Gaston, zdravo prijatelju moj, samo uđi.

Gaston: Zdravo, Honoré. Kako ide?

Honoré: Odlično! Kao i tebi, vidim! Kakvo iznenađenje! Reci, čime dugujem ovo zadovoljstvo?

Gaston: Ma ničemu, ničemu naravno!

Honoré : Alors assieds-toi, je t'offre le verre de l'amitié !

Gaston : Bien évidemment, avec plaisir, mais attention doucement là-dessus, tu vois ce que je veux dire, j'en ai encore entendu parler avant de venir, par Thérèse !

Honoré : Et moi par qui, je te le demande.

Gaston : Je vois : Par Félicie ! Aussi !

Honoré : Si on abuse, elles pourraient nous le reprocher.

Gaston : Sur ce genre de sujet en particulier, elles ont de la mémoire.

Honoré : Une mémoire d'éléphant.

Gaston : Il faut quand même un peu aussi reconnaître qu'on avait fait fort ce jour-là !

Honoré : Oui c'est vrai, tu avais refait les niveaux plusieurs fois.

Gaston : Et c'était du 14 chevaux, alors forcément, ça décamponne vite !

Honoré : Heureusement que ça nous arrive rarement.

Gaston : Oui, et aujourd'hui, soyons sérieux.

Honoré est allé chercher une bouteille et 2 verres. Il sert du vin rosé.

Honoré : A la nôtre ! (*Ils trinquent et boivent un coup*) Donc, tu venais... comme ça ?

Gaston : Oui, te saluer, et tu puis on ne sait jamais, tu pourrais avoir quelque chose... à me dire... à me demander... à me proposer...

Honoré : Évidemment ça se pourrait... mais non, je n'ai pas... je ne vois pas... pas en ce moment du moins...

Gaston : Mais plus tard... des fois...

Honoré : Oui mais non. Et toi, même chose, pas d'offre... de proposition... ou quoi que ce soit ?

Gaston : Non, je n'ai pas ça... je ne vois pas... pas en ce moment du moins...

Honoré : Mais plus tard des fois... sait-on jamais ?

Honoré: Hajde, sjedni, da ti ponudim prijateljsku čašicu.

Gaston: Naravno, sa zadovoljstvom, ali pažljivo s tim, znaš što hoću reći, već sam se naslušao prije nego sam došao, od Thérèse!

Honoré: Ja isto, pogodi od koga.

Gaston: Vidim: od Félicie! Isto!

Honoré: Ako pretjeramo, mogle bi nam zamjeriti.

Gaston: Takve stvari bome pamte.

Honoré: Pamte kao slonovi.

Gaston: Ipak, mora se priznati da smo nadmašili sebe same onog dana!

Honoré: Da, istina. Više puta si dotočio.

Gaston: I to je bilo vino od 14% alkohola, nije čudo što smo se ubili!

Honoré: Sreća što nam se to rijetko događa.

Gaston: Da, a danas budimo ozbiljni.

Honoré odlazi po bocu i dvije čaše. Posluži rosé.

Honoré: Živjeli! (*Kucnu se i popiju*) Dakle, došao si... samo tako?

Gaston: Da, došao sam te pozdraviti, i nikad se ne zna, možda mi želiš... nešto reći... pitati... predložiti...

Honoré: Dakako, to bi se moglo... ali ne, ne vidim... ne, bar ne u ovom trenutku.

Gaston: Ali kasnije... ako slučajno...

Honoré: Da, ali ne. A ti, ista stvar, nemaš li neku ponudu... prijedlog... ili takvo nešto, što god to bilo?

Gaston: Ne, nemam baš, ne vidim.. bar ne u ovom trenutku.

Honoré: Ali, možda kasnije, ako slučajno... nikad se ne zna, zar ne?

Gaston : Va savoir... il ne faut jamais dire jamais.

Honoré : Alors trinquons (*ils vident leurs verres*)

Gaston : On a dit doucement là-dessus ! Mais bon, si par exemple tu me disais : j'ai une parcelle de terre dont je voudrais me défaire, si tu me demandais si elle peut m'intéresser, si tu me disais que je peux te rendre ce service, je t'écouterais avec attention.

Honoré : Oui mais non, pas en ce moment ! (*Il reverse du vin*) Mais si tu me disais que tu es venu parce qu'un de mes champs, qui touche les tiens, tu pourrais me l'acheter un bon prix et que je peux te rendre ce service, je t'écouterai aussi.

Gaston : Oui mais non, pas en ce moment.

(*On entend un bruit côté cuisine*)

Honoré : Oui, c'est exactement comme tu dis, faut pas confondre.

(*Félicie rentre côté cuisine*)

Félicie : Bonjour Gaston... Vous parliez de quoi tous les deux ?

Honoré : Gaston me disait : faut pas confondre, comment déjà tu disais ? Ah oui, une femme folle de la messe et une femme molle de la fesse !

Gaston : Comme tu vois, on était sur les « faut pas confondre » ; il y a aussi faut pas confondre une bourrée... auvergnate et une alcoolique... de Bretagne !

Honoré : Et je venais de dire à Gaston, il faut pas confondre une bonne, tu vois une bonne... cuite et une servante crue !

Gaston : Mais Félicie, ne te retiens pas, tu as le droit d'en rire.

Félicie : Non je n'ai pas vraiment envie d'en rire, parce que vous êtes deux vrais gamins ! Vous n'auriez pas un autre sujet, un sujet sérieux par hasard !

Honoré : Mais si, trinquons à notre santé.

(*Ils boivent encore un coup*)

Gaston: Tko zna... Nikad ne treba reći nikad.

Honoré: Nazdravimo onda (*ispiju čaše*)

Gaston: Rekli smo polako s ovim! No dobro, kad bi mi kojim slučajem rekao: imam neku njivu koje bih se želio riješiti, kad bi me pitao da li bi me moglo zanimati, kad bi mi rekao da ti mogu učiniti tu uslugu, pažljivo bih te saslušao.

Honoré: Naravno, ali ne, ne ovog trenutka! (*dotoči vino*) Ali, kad bi ti meni rekao da si došao jer bi kupio neku od mojih njiva, onu na međi, po dobroj cijeni i da ti mogu učiniti tu uslugu i ja bih tebe saslušao.

Gaston: Naravno, ali ne, ne ovog trenutka.

(*Čuje se buka iz smjera kuhinje*)

Honoré: Da, upravo kako ti kažeš, nije isto.

(*Félicie se vraća iz smjera kuhinje*)

Félicie: Dobar dan, Gaston... o čemu razgovarate vas dvojica?

Honoré: Gaston mi je baš govorio: Nije isto, kako si ono rekao? Ah da, nije isto biti zadubljen u misu i zaljubljen u sisu!

Gaston: Kao što vidiš, stali smo na „nije isto“. Nije isto stati na gas pred plavcem i biti pod gasom na Plavcu!

Honoré: A ja sam želio reći Gastonu, nije isto kad te udari litra i kad te udari kap!

Gaston: Ali, Félicie, ne moraš se suzdržavati, možeš se smijati.

Félicie: Ne, baš i nemam želje smijati se, zato što se ponašate poput dva balavca! Nemate li vi neku drugu temu za razgovor, nešto ozbiljnije, možda.

Honoré: Ma imamo, nazdravimo.

(*Ponovo popiju*)

Félicie : Et doucement là-dessus hein !

Honoré : Écoute, il n'y a pas une heure, tu m'as dit : Si jamais Gaston vient par là, tu le reçois correctement alors je suis tes conseils, je t'obéis, tu devrais être contente.

Gaston : Si je peux me permettre, comme je suis pour la paix des ménages, je dois dire oui, c'est vrai, j'ai été bien reçu, mon ami Honoré, c'est mon ami !

Félicie : Moquez-vous tous les deux, c'est malin ; dans ces conditions, je vous laisse.

(Elle repart en faisant semblant de prendre la bouteille mais Honoré la prend)

Honoré : Essaie de faire plaisir aux femmes !

Gaston : Pas facile, pas facile.

...

Dédé entre sans frapper.

Dédé : Oh Fanfan n'a pas le moral, ça me fait de la peine !

Françoise : Tu es gentil, mais ne t'inquiète pas !

Dédé : Ben je ne sais pas.

Françoise : C'est vrai, tu ne sais jamais, après tout c'est peut-être mieux ainsi.

Dédé : Ça dépend.

Françoise : De quoi ? Pourquoi ?

Dédé : Des fois je sais et je dis pas.

Honoré : Et tu sais quoi ?

Dédé : Ben je ne sais pas.

Honoré : J'aurais dû m'en douter ! On va avoir du mal à comprendre à ce rythme-là.

Dédé : Mais je peux dire si je veux.

Françoise : A moi, tu peux te confier si tu veux.

Félicie: I lakše malo s tim!

Honoré: Slušaj, prije sat vremena si mi rekla: Ako Gaston dođe ovamo, pristojno ćeš ga primiti, dakle, ja slijedim tvoje savijete, slušam te, trebala bi biti zadovoljna.

Gaston: Ako smijem nešto reći, budući da sam za mir u kući, moram reći da je istina, jako sam lijepo primljen, moj prijatelj Honoré, je prijatelj moj!

Félicie: Samo se vi smijte, baš ste pametni. Ostavljam vas takve (*Odlazi kao da će pritom odnijeti bocu za sobom, ali ju Honoré zgrabi*)

Honoré: Pokušaj ugoditi ženama!

Gaston: Nije to lako, nije to lako.

...

Dédé ulazi bez kucanja.

Dédé: Fanfan je potištena, to me žalosti.

Françoise: Baš si drag, ali ne brini se!

Dédé: Pa, ne znam.

Françoise: To je istina, nikad ne znaš, na kraju, možda je bolje tako.

Dédé: Ovisi.

Françoise: O čemu, zašto?

Dédé: Ponekad znam i ne kažem.

Honoré: A znaš što?

Dédé: Pa ne znam.

Honoré: Mogao sam i misliti! Ovom brzinom teško ćemo shvatiti.

Dédé: Ali mogu reći ako želim.

Françoise: Meni se možeš povjeriti ako želiš.

Dédé : Les 2 dames aussi veulent savoir.

Françoise : Elles t'ont posé des questions ?

Dédé : Oui

Françoise : Et tu veux bien nous en dire plus ?

Dédé : Oui

Honoré : Alors on t'écoute ! ACCOUCHE !

Françoise : Papa, s'il te plaît, tu n'irais pas faire un tour dans la cour.

Honoré : Oui, c'est peut-être mieux car je sens que je vais m'énerver? (*Il sort*)

Félicie : On va parler tranquillement, on t'écoute D.D.

Dédé : Les 2 dames cherchent...

Françoise : Et tu sais quoi ?

Dédé : C'est caché.

Françoise : Elles ont caché quelque chose ?

Dédé : Elles cherchent quelque chose qui est caché.

Françoise : Ça on savait un peu tu vois, mais quoi ? Où ?

Dédé : Et peut-être que je sais.

Françoise : Tu sais quoi ?

Dédé : Oui et où aussi, enfin ben je ne sais pas.

Françoise : Alors, si on reprend calmement, que sais- tu ?

Dédé : J'ai rien dit aux 2 dames, j'ai dit ben je ne sais pas.

Françoise : Déjà ça c'est bien, mais à nous, tu peux dire ?

Dédé : Oui, le Monsieur qui a caché le sac mais je ne suis pas sûr.

Dédé: Dvije dame isto žele znati.

Françoise: Postavljale su ti pitanja?

Dédé: Da.

Françoise: I želiš nam reći više o tome?

Dédé: Da.

Honoré: Ajde, slušamo te! ISPLJUNI VEĆ JEDNOM!

Françoise: Tata, molim te, ne bi li otišao prošetati u dvorište?

Honoré: Da, to bi bilo bolje jer osjećam da ću se nervirati.

Félicie: Mi ćemo mirno razgovarati. Slušamo te, D.D.

Dédé: Dvije dame traže...

Françoise: I ti znaš što?

Dédé: Skriveno je.

Françoise: One su nešto sakrile?

Dédé: One traže nešto što je skriveno.

Françoise: Vidiš, ovo smo znali i prije, ali što? Gdje?

Dédé: Možda znam.

Françoise: Ti znaš što?

Dédé: Da. I također gdje, na kraju ne znam.

Françoise: Dakle, idemo ispočetka polako, što ti znaš?

Dédé: Nisam ništa rekao gospođama, rekao sam pa ne znam.

Françoise: To je već dobro, ali nama, nama možeš reći?

Dédé: Da, gospodin koji je sakrio torbu, ali nisam siguran.

Françoise : Prends ton temps, respire, reprends depuis le début...

Dédé : Voilà, le monsieur qui est venu 2 nuits, il y a presque mois, il était gentil, il a parlé avec moi, on a même beaucoup rigolé et je le regardais beaucoup et la porte du couloir était ouverte et j'étais ici le soir, sans lumière, et un moment, il ne me voyait pas et moi je le voyais, il avait un sac, il a ouvert l'armoire, j'ai vu mettre le sac dedans, refermer l'armoire et aller se coucher et j'ai été étonné, j'ai été voir un peu après dans l'armoire, il n'y avait pas le sac, alors là... ben je ne sais pas.

Félicie : Très bien, très bien Merci Dédé, grand merci, mais en même temps, on n'est pas vraiment plus avancés.

Françoise : Même pas du tout.

Félicie : Et les 2 dames, leurs questions, ça avait un rapport avec ce sac ?

Dédé : Oui, elles ont fait semblant d'en parler par hasard, mais je suis malin, j'ai bien compris leur manège.

Françoise : Le problème, c'est que nous on ne comprend pas grand chose.

Dédé : Ben c'est simple !

Françoise : Oui je veux bien mais alors explique !

Dédé : Le sac est dans l'armoire.

Françoise : Tu as dit toi-même que tu as regardé et qu'il n'y était pas.

Félicie : Et ça fait presque un mois de cela et on l'a ouverte 50 fois depuis.

Françoise : Tu vois que ça ne tient pas la route, on l'aurait vu.

Dédé : J'ai dit, je ne l'ai pas vu, mais depuis j'ai peut-être compris enfin... Ben je ne sais pas.

Félicie : Ah si... Tu as l'air de savoir.

Dédé : Ben, c'est pas sûr, c'est pour ça que je dis que je ne sais pas, mais dans le tiroir !

Félicie : Dans le tiroir qui n'ouvre pas !

Françoise: Samo polako, diši, kreni iz početka...

Dédé: Evo, gospodin koji je došao na dva noćenja, prije gotovo mjesec dana, bio je ljubazan, razgovarao je samnom, i puno smo se smijali i dosta sam ga gledao i vrata hodnika su bila otvorena i bio sam ovdje tu večer, bez svjetla, i u jednom trenutku, on me nije vidio, ali ja sam njega vidio, imao je torbu, otvorio je ormar, vidio sam ga kako stavlja torbu unutra, zatvara ormar i odlazi na spavanje i to me začudilo. Malo kasnije sam otišao pogledati u ormar, nije bilo torbe, dakle tamo... pa ne znam.

Félicie: Vrlo dobro, vrlo dobro, hvala Dédé, puno hvala, ali opet, nismo baš nešto napredovali.

Françoise: Nismo uopće napredovali.

Félicie: I dvije dame, njihova pitanja, to ima veze s tom torbom?

Dédé: Da. Pravile su se kao da to slučajno spominju, ali oštar sam ja, pročitao sam ja dobro njihovu strategiju.

Françoise: Problem je u tome što mi nismo shvatile baš previše.

Dédé: Pa, jednostavno je.

Françoise: Ma, sigurna sam, ali objasni nam onda!

Dédé: Torba je u ormaru.

Françoise: Ti si sam rekao da si gledao i da nije bila tamo.

Félicie: I to je bilo prije mjesec dana i otvarali smo ga pedeset puta otada.

Françoise: Vidiš da to ne drži vodu, vidjeli bismo je.

Dédé: Rekao sam, nisam je vidio, ali da sam možda shvatio na kraju... pa ne znam.

Félicie: Ah, znaš... izgleda kao da znaš.

Dédé: Pa, nije sigurno, zato i kažem da ne znam, ali u ladici!

Félicie: U ladici koja se ne otvara!

Dédé : Ben je ne sais pas.

Félicie sort brusquement et crie.

Félicie : Honoré, Honoré on appelle Louis Morand, vite appelle Louis Morand, appelle Louis La Trocante.

Honoré : (*qui arrive*) Ah enfin, tu veux vendre l'armoire !

Félicie : Surtout pas, mais il faut qu'il vienne tout de suite.

Honoré : Si c'est pas pour lui vendre, il va finir par se fatiguer de venir pour rien.

Félicie : Discute pas je te dis appelle- le, on a besoin de lui.

Honoré : En tout cas, je ne vends pas de terre !

Félicie : Et moi, je ne vends pas d'armoire !

...

Dédé: Pa, ne znam.

Félicie naglo odlazi i više

Félicie: Honoré, Honoré, zovi Louisa Moranda, brzo zovi Louisa Moranda, zovi Louisa Trampu.

Honoré (koji dolazi): Ah, napokon, želiš prodati ormar!

Félicie: Nipošto, ali važno je da odmah dođe.

Honoré: Ako ne želiš prodati, bez veze će se namučiti da dođe ovdje.

Félicie: Ne raspravljaj samnom, kažem ti, zovi ga, trebamo ga.

Honoré: U svakom slučaju, ja ne prodajem zemlju!

Félicie: A ja ne prodajem ormar!

...

7. Difficultés rencontrées dans notre traduction

La traduction est une modalité spécifique de l'écriture. Tout traducteur est un « ré-écrivain », un « co-auteur ». Il doit objectiver le problème auquel il se trouve confronté, le conceptualiser ou le verbaliser, pour prendre le recul nécessaire à partir duquel il devra trouver une solution. L'humour d'un texte est indissociable de son auteur, dont il révèle l'attitude face à la réalité, même s'il s'agit le plus souvent pour lui de la masquer, grâce à une mise à distance. En traduisant l'humour, le traducteur doit assumer tour à tour différents rôles, d'où la difficulté majeure dans la traduction de l'humour. Ce qui est important c'est de transmettre au lecteur cible l'humour et les différents effets visés par le texte source.

L'humour de cette comédie se fonde le plus souvent sur des jeux de mots divers. Certains jeux de mots sont difficiles à traduire à cause de différences sémantiques entre les mots et expressions françaises et leurs équivalents croates. La traduction d'autres jeux de mots est difficile à cause des éléments culturels sur lesquels ils sont passés et à cause du manque de connaissances d'un lecteur croate concernant certains éléments et caractéristiques de la vie quotidienne en France.

Les difficultés les plus grandes que nous avons rencontrées étaient de trouver les solutions pour les blagues liées au milieu français, à la culture française, aux médias etc., donc les blagues et les plaisanteries avec des connotations culturelles (*Ah si c'était comme le toit des Halles!/ c'est plutôt flou... comme dit Alain* [référence à Alain Aflérou]), de trouver les solutions pour les jeux de mots pour que la traduction fonctionne et assurer l'humour du texte cible notamment dans les exemples d'enchaînement par automatisme (*Jacques Célaire* (j'accélère), *Jean Braye* (j'embraye), *Jacques Roche* (j'accroche)), ou chez certains calembours sémiques (*Moi qui n'ai pas toujours eu de pot, c'est fort. (parlant pour lui) Ah si quelques pots de vin quand même!*). Certaines calembours ont été presque impossible à traduire à cause de leurs caractéristiques sémantiques et culturelles (contrepèterie *une femme folle de la messe et une femme molle de la fesse*, calembour polysémique *faut pas confondre une bourrée... auvergnate et une alcoolique... de Bretagne* et calembour complexe *faut pas confondre une bonne, tu vois une bonne... cuite et une servante crue*).

Dans les exemples qui suivent nous analysons nos approches à la traduction des calembours, blagues, plaisanteries et parties drôles de l'extrait choisi contenant les éléments mentionnés qui rendent leur traduction difficile.

7.1. Exemples de difficultés et leur analyse

Et Vive les Nanas !	Živjele Nade !
----------------------------	-----------------------

Et Vive les Nanas est le titre du texte choisi pour notre commentaire traductologique. Il s'agit d'un jeu de mots, d'un calembour polysémique et un acronyme. *Les Nanas* est l'abréviation créée par les prenom de deux policières. Les deux personnages, les deux policières sont connues sous le nom de Nanas. Le jeu de mots est réalisé parce que le mot « nana » signifie femme ou fille en français populaire et, en même temps, il s'agit d'un acronyme créé par les premières lettres de prenom des protagonistes féminines, **Nadine** et **Nadège**.

Les références précises des mots en particulier pour les langues où les références extra-linguistiques de l'une sont inexistantes pour l'autre (Laurian, 1989:13), sont nécessaires pour comprendre ce calembour. Le procédé de traduction de jeux de mots que nous avons appliqué pour traduire ce titre est la traduction libre, plus précisément, la traduction du jeu de mots en non-jeu de mots. Le titre que nous avons choisi est *Živjele Nade !* Les protagonistes, Nadine et Nadège peuvent avoir le surnom commun de Nada. L'ambiguïté est conservée ici parce que Nada est un prénom féminin et aussi signifie « espoir ». Donc, au lieu d'une abréviation (acronyme), nous avons utilisé un surnom. Cela a diminué l'effet produit par le jeu de mots, mais nous avons estimé qu'un surnom commun peut fonctionner aussi bien dans le titre de cette comédie.

Françoise: Mais vous, au fait, à Paris vous travaillez?	Françoise: Ali vi, zapravo, radite u Parizu?
Nadège : Oui, toutes les deux dans un commerce, je veux dire un grand magasin pas très loin de la porte de Versailles justement.	Nadège: Da, obje u p...rodaji, mislim u velikom dućanu nedaleko od porte de Versailles.

Nadège a failli dire qu'elle et Nadine travaillent dans un commissariat, mais elle s'est arrêtée pour ne pas griller leur couverture. Elle a décidé d'improviser et elle se rattrape en disant qu'elles travaillent dans un commerce. « Dans un commissariat » serait traduit en croate par « u policijskoj postaji », ou simplement « u policiji ». En croate les mots « policija » (la police) et « prodaja » (la vente) commencent par la lettre **p**. Ainsi, nous avons pu traduire cet élément sans changer le sens.

<p>Françoise Et vous avez décidé de changer d'air ?</p>	<p>Françoise: I odlučili ste malo promijeniti zrak?</p>
<p>Nadège C'est vraiment le mot qui convient.</p>	<p>Nadège: To ste dobro rekli.</p>
<p>Nadine On laisse les gaz d'échappement pour l'air pur de la campagne.</p>	<p>Nadine: Mijenjamo ispušne plinove za svježi seoski zrak.</p>
<p>Françoise Comme dit mon Père : vous avez laissé les champs Elysées pour les champs à lisier !</p>	<p>Françoise: Kako bi rekao moj otac: Zamijenili ste Elizejske poljane za poljane stajskog gnoja!</p>

Le texte dans cet exemple est comique parce que d'un côté, Françoise se plaint en comparant les Champs Elysées, une belle avenue, prestigieuse avec une valeur symbolique de luxe métropolitaine avec les champs à lisier qui se trouvent à la campagne et qui donnent une image inférieure de la campagne à propos Paris, et d'un autre côté, Nadine a mentionné précédemment qu'elle et Nadège sont venues à la campagne pour profiter de l'air pur et la blague de Françoise suggère que cet air pur n'est rien de spécial, comme il est rempli de l'odeur de lisier. Ce qui renforce le comique dans cet exemple est que le calembour de Françoise est un calembour phonique, plus précisément, un calembour paronymique.

Les Champs Elysées se traduit en croate par Elizejske poljane et grâce à cela nous avons opté pour une traduction hétéromorphe de jeux de mots en employant un calembour exploitant l'opposition entre le sens figuré parce que nous avons estimé que notre traduction

peut fonctionner sans perte du sens ou de l'effet comique du texte original comme cette avenue est mondialement connue comme un des symboles de Paris.

<p>Nadège: Pour des gens de la ville comme nous, c'est vraiment dépaysant ! Oh vous avez entendu le jeu de mots, des gens de la ville... dépaysant ! Et je ne l'ai pas fait exprès en plus.</p>	<p>Nadège: Za gradske ljude poput nas, ovo je prava seoska idila! Hej, vidi igre riječima, gradski ljudi...seoska idila! A nisam ni namjeravala to tako sročiti.</p>
--	---

Dans cet exemple, nous avons un calembour complexe, une charade. Ce type de jeux de mots joue sur les mots « dépaysant » et « des paysans ». Dans cet exemple nous avons une substitution phonétique et une substitution lexicale. Le comique est réalisé ici par les oppositions *la ville/la campagne* et *les gens de la ville/les paysans*.

« Dépayser » signifie « faire rompre ses habitudes à quelqu'un en le mettant dans un pays, une région très différents de ceux où il habite par le décor, le climat, les habitudes »³. Pour retenir l'effet d'opposition *la ville/ la campagne*, nous avons choisi de traduire cette partie de texte par « seoska idila », qui nous semble un bon choix parce que le sens du texte est ainsi retenu en appliquant le procédé de la traduction homomorphe de jeu de mots.

Louis la Trocante	Louis Trampa
-------------------	--------------

Une des personnages dans la comédie, Louis Morand, est connue comme Louis la Trocante. L'auteur de notre comédie a créé ainsi une allusion à la série télévisée *Louis la Brocante* (dont le protagoniste s'appelle Louis Roman). Il s'agit d'un marchand d'art. La trocante est l'endroit où on fait du troc, donc, l'échange d'un objet contre un ou plusieurs autres. Nous aurions pu traduire le surnom de ce personnage par « Louis Buvljak » puisque la trocante représente un endroit, mais Louis Trampa semblait plus probable et une meilleure option pour un surnom.

³ <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/dépayser>

Félicie: Et il vient quand ton « trocanteur » ?	Félicie: A kad dolazi taj „trampavac“?
--	---

Le procédé que nous avons employé dans cet exemple est la traduction libre. Il n'y a pas de jeu de mots dans l'original, mais nous avons créé une charade en combinant les mots « trampa » (le troc, l'échange) et « trapavac » (le maladroit). Notre blague joue sur la perception de ressemblances phoniques ce qui est un des types de connaissances communs au locuteur et à l'auditeur, nécessaires pour la compréhension d'une blague (Laurian, 1989 :13).

Nous avons fait une traduction de non-jeu de mots en jeu de mots. Ce qui rend le texte de Félicie comique est que le mot « trocanteur » est mis entre guillemets. Pour réaliser l'effet du texte original prévu par l'auteur, l'actrice devrait prononcer ce mot d'une manière sarcastique. Dans notre traduction l'effet de comique est renforcé par un jeu de mots qui en même temps montre le désaccord de Françoise sur l'idée de vendre son armoire.

Honoré: Oui, c'est vrai qu'il faudra là aussi trouver une solution, on en est je crois à neuf seaux dans le grenier et quand il pleut, j'ai l'impression qu'il en faut un de plus à chaque fois. Ah si c'était comme le toit des Halles !	Honoré: Da, istina, moramo i za ovo pronaći neko rješenje. Već imamo devet kanti na tavanu i svaki put kad pada kiša imam dojam da nam treba još jedna. Ah, kad bi nam kuća imala krov kao Les Halles!
Félicie: Pourquoi le toit des Halles ?	Félicie: Zašto kao Les Halles?
Honoré: Ben, lui il n'a rien coûté.	Honoré: Pa nije ih ništa koštalo.
Félicie: Comment cela ?	Félicie: Kako to?
Honoré: Il a été fait par-dessous le marché !	Honoré: Pa izgrađen je ispod tržnice.

Dans cet exemple, Honoré parle de Forum des halles, un centre commercial souterrain français, installé sur le site des anciennes halles de Paris. Dans les années 2010, le site est totalement rénové.

Les intentions de l'auteur et les données du texte se mêlent ici à un ensemble de connotations ou de références incluant l'histoire, la politique, les attitudes, les modes de vie, les traditions, la littérature etc, donc les domaines dans lesquels les locuteurs natifs sont immergés en permanence (Laurian, 1989 :3). Connaître l'environnement social, politique, économique d'un groupe linguistique, y compris l'actualité et l'histoire, joue un rôle important pour comprendre les blagues de ce type. Pour comprendre la blague d'Honoré, il est nécessaire de comprendre les éléments culturels qui y sont liés. Les Halles est une chose connue pour un lecteur français comme il s'agit d'un des marchés les plus visités en France.

Peut-être peut on réaliser la traduction de cette blague par « da bar imamo krov kao u Importanneu » par exemple, mais nous estimons qu'une telle solution n'a pas été nécessaire ici pour trois raisons. Premièrement, l'intrigue de la comédie se déroule en France, les personnages sont Français et nous voulions minimiser le mélange des éléments appartenant aux deux différentes cultures. Deuxièmement, nous estimons que la blague elle-même est expliquée dans le texte et que l'humour peut fonctionner en langue cible sans introduire des éléments appartenant à la culture croate. La troisième raison était qu'Importanne se trouve à Zagreb, donc il ne s'agit pas d'un régionalisme et cette option n'aura pas le même effet que les Halles dans le texte original.

<p>Jacques: Oui, les témoignages sont contradictoires, certains témoins ont vu deux hommes, d'autres deux femmes déguisées en hommes et encore d'autres deux hommes avec des allures de femmes, donc c'est plutôt flou... comme dit Alain.</p> <p>Honoré: Pardon ?</p> <p>Jacques: Non excusez-moi, je blague : Alain</p>	<p>Jacques: Da, izjave svjedoka su proturječne, jedni kažu da su vidjeli dva muškarca, drugi kažu dvije žene prerusene u muškarce, neki pak kažu dva muškarca koji su izgledali poput žena, dakle nisu svi baš vidoviti... poput Milana.</p> <p>Honoré: Molim?</p> <p>Jacques: Oprostite, šalim se: Vidoviti Milan,</p>
--	--

flou, (<i>il montre ses lunettes</i>) vous voyez ce que je veux dire ! Enfin c'est plus fort que moi, par moment il faut que je me défoule avec des jeux de mots... Vous voyez?	razumijete? Pa dobro, to je jače od mene. Trenutno mi je potrebno da se ispušem s igrama riječi.
---	--

Dans cet exemple nous avons une combinaison de jeu de mots, un calembour paronymique, et d'éléments culturels. Alain Afflelou est une chaîne d'opticiens connue en France, créée par Alain Afflelou. Le jeu de mots dans le texte source est réalisé en raison du slogan de publicité « Il est fou Afflelou » et le mot « flou ». Ce calembour fonctionne en liant un personnage connu par un lecteur français et le mot flou dont le rôle est de décrire l'ambiguïté de la situation avec les témoignages contradictoires expliquée par Jacques.

Donc, notre objectif ici était de surmonter trois obstacles. Premièrement, un lecteur croate ne connaît pas le slogan de publicité mentionné. Si nous traduisons cette blague littéralement, l'humour sera perdu et le lecteur croate ne comprendra pas ce que Jacques voulait dire. Deuxièmement, il s'agit d'un jeu de mots, donc, si nous voulons retenir l'effet humoristique du texte source dans ce cas-là, nous devons développer notre propre jeu de mots compréhensible pour un lecteur croate et troisièmement, notre blague doit retenir plus ou moins la même signification que la blague originale. Ce que nous avons du faire, c'était développer notre propre calembour contenant une personne connue par un lecteur croate liée avec un mot croate qui décrirait cette situation expliquée par Jacques.

Nous avons décidé de nous concentrer sur le mot « vue ». C'est autour du mot vue que nous avons décidé de développer notre calembour. Grâce à sa polysémie, nous pouvions jouer sur le sens de ce mot. Ainsi nous avons décidé de faire une traduction hétéromorphe et de créer un calembour polysémique. Nous avons eu besoin d'un personnage connu pour un lecteur croate qui est en quelque sorte lié au mot vue (« vid ») et qui, une fois partie du calembour, en donnera un effet humoristique. Vidoviti Milan (Milan le voyant) est un personnage interprété par un comédien et satiriste serbe dont le nom est connu à un lecteur croate.

Le problème potentiel étaient les différences entre générations concernant la connaissance de ce personnage puisque Vidoviti Milan est plus connu parmi les jeunes que parmi les seniors, mais nous avons estimé que notre choix est justifié à cause de son effet humoristique.

<p>Honoré: C'est entendu, mais dites-moi, je regarde mon cahier, votre collègue il y a trois semaines, c'était bien ce Monsieur très discret du nom de Jean Braye.</p>	<p>Honoré: Razumijem, ali recite, baš gledam bilješke, vaš kolega prije tri mjeseca, to je bio onaj diskretni gospodin Jean Lagane.</p>
<p>Jacques: C'est cela, en effet.</p>	<p>Jacques: Da, tako je.</p>
<p>Honoré: On peut dire qu'avec vous ça roule !</p>	<p>Honoré: Baš ste par, vas dvojica!</p>
<p>Jacques: Pourquoi ?</p>	<p>Jacques: Zašto?</p>
<p>Honoré: Jacques Célaire ! Jean Braye !</p>	<p>Honoré: Težak i Lagan!</p>
<p>Jacques: Ah oui, vous avez raison.</p>	<p>Jacques: Ah, da, u pravu ste.</p>
<p>Honoré: Pour le règlement vous verrez...</p>	<p>Honoré: Zbog prezimena, vidite...</p>

Ici, nous avons un enchaînement par automatisme. Le personnage s'appelle Jacques Célaire et son nom peut se prononcer comme « j'accélère ». Son collègue s'appelle Jean Braye qui peut se prononcer comme « j'embraye ». Traduire ce texte littéralement ne produirait pas un effet comique et une telle traduction n'aurait pas de sens. Nous ne voulions pas changer les noms de personnages en noms croates. Cela signifierait que nous devons changer le lieu où se situe l'intrigue de la comédie, et la comédie, elle-même. Cela signifierait que nous produisons une nouvelle œuvre. Dans ce cas nous n'aurions pas une traduction mais plutôt une adaptation croate d'une comédie française.

Nous avons décidé d'associer ces noms français à des mots croates pour rendre la situation du texte plus comique. Nous avons changé le nom Célaire en Tais pour imiter le jeu de mots de l'original et créer notre propre enchaînement (la prononciation de Tais Jacques rappelle au mot croate « težak »). Nous avons changé le nom Braye en Lagane et développé ainsi un calembour homophonique jouant sur ce nom propre puisque la prononciation de nom Lagane rappelle au mot croate « lagan ». Dans l'exemple présenté ci-dessus, nous avons trois types de jeu de mots dans notre traduction. Le premier est l'enchaînement par

automatisme (Tais Jacques = težak), le deuxième est un calembour homophonique et sémique (Lagane =lagan) et le troisième est un calembour antonymique parce qu'en croat les mots « težak » et « lagan » sont des adjectifs, antonymes qui se trouvent dans le domaine de la mesure du poids (« težak » = lourd/ « lagan » = legere) et peuvent avoir en croat des connotations comme « gros » et « maigre », ou dans la domaine de la difficulté (« težak » = difficile, dur/ « lagan » = facile).

La question qui peut être posée est pourquoi changer les noms français Célaire et Braye en Tais et Lagane qui sont aussi les noms français si les jeux de mots que nous essayons de produire jouent sur la pronociation et les effets phoniques ? Pourquoi ne pas simplement les changer en Te et Lagan? Nous estimons qu'un tel choix rend le procès de traduction plus compliqué que notre solution. Si nous optons pour Te, le personnage s'appelle Jacques Te. Dans ce cas, pour être cohérent, nous devons changer ce nom en Žak Te. Écrire le prénom Jacques comme Žak crée un nouveau groupe de questions: Pour être cohérent, est-ce qu'on doit changer Félicie en Felisi, ou Honoré en Onore, est-il acceptable dans une traduction croate d'écrire les noms étrangers comme ils se prononcent en croat? Nous avons décidé de conserver l'élément français dans notre traduction.

<p>Jacques: Et d'ailleurs j'ai bien envie de changer d'identité ! Votre nom de jeune fille, c'est comment ?</p> <p>Félicie: Roche, pourquoi ?</p> <p>Jacques: Je garde mon prénom et je deviens Jacques Roche.</p> <p>...</p> <p>Nadège: Ah c'est drôle, vous avez dit côté Roche, Jacques, ça fait Jacques Roche ! (Elle fait un signe à sa copine)</p>	<p>Jacques: Također, želio bih promijeniti identitet! Koje je vaše djevojačko prezime?</p> <p>Félicie: Roche, zašto?</p> <p>Jacques: Dobro, mijenjam ime u Zague i postajem Zague Roche.</p> <p>...</p> <p>Nadège: Ah, pa to je smiješno, rekli ste sa strane Roche, Zague, to zvuči kao Za groš!</p>
--	---

Ici, nous avons un autre exemple d'un enchaînement par automatisme basé sur un nom de personne. Nous avons appliqué la même stratégie ici en changeant le nom Jacques Roche en Zague Roche et ainsi « j'accroche » est devenu « za groš ».

<p>Françoise: Vous, vous, vous, mais c'est ridicule ! Il faut que je te tue toi. Je veux dire que l'on se tutoie... tous... Arrêtons les vous, tuons nous ! Non tutoyons-nous. Ah j'y perds déjà mon lapin... Pardon, mon latin. Moi c'est Françoise mais tout le monde dit « Fanfan ».</p>	<p>Françoise: Vi, vi, vi, to je blesavo! Ne bismo smjeli vikati. Mislim, moramo si govoriti ti...svi... Prestanimo vikati, potičimo se! Mislim, govorimo „ti“. Ah, izgubila sam bit... Pardon, izgubila sam nit. Ja sam Françoise, ali svi me zovu Fanfan.</p>
--	---

Dans cet exemple le comique est réalisé par une utilisation maladroite des mots vouvoyer et tutoyer ce qui produit un jeu de mots fondé sur le caractère homophonique et l'effet de confusion sémantique. Il s'agit d'un pataquès. Pour comprendre l'humour du texte présenté ci-dessus, le lecteur doit connaître les connotations et les références précises des mots.

Dans la langue croate nous avons les mots « vikati » et « tikati » qui rendent la traduction de ce texte facile grâce à leur capacité d'être façonnés et produire ainsi un effet comique similaire. Le mot « vikati » (vouvoyer) a son homophone « vikati » (crier). Ce calembour homophonique joue sur des parties de deux phrases qui se prononcent de la même façon, mais qui n'ont pas la même signification (*Il faut que je te tutoie/Il faut que je te tue toi*). Nous avons traduit « Il faut que je te tue toi » par « Ne bismo smjeli vikati » (Il faut pas qu'on crie) et « Arrêtons les vous, tuons nous ! » par notre propre pataquès « Prestanimo vikati, potičimo se! » (Arrêtons à crier, encourageons-nous!)

Nous avons un autre calembour dans ce texte fondé par une permutation de lettres faite par hasard par Françoise (*lapin/latin*). « Y perdre son latin » signifie ne pas pouvoir se retrouver dans quelque chose, renoncer à comprendre. Nous avons opté pour faire une traduction hétéromorphe de ce jeu de mots et créer une contrepèterie (**bit/nit**). L'expression « izgubiti nit » signifie « perdre le fil ». Bien qu'il ne s'agisse pas d'une traduction exacte de l'original, sa signification est proche de l'original.

<p>Nadine: Comme ça, c'est tout. Et si ce n'est... pardon, là je suis vraiment indiscreète, j'allais vous demander ; il fait quoi dans la vie ?</p>	<p>Nadine: Eto, tako. A ako nije..., ispričavam se, sad sam baš radoznala, htjela sam vas pitati, čime se bavi?</p>
<p>Françoise: Mais pas... pas... je veux dire il est dans la po... po... poterie, c'est exactement cela, potier, il fait des pots quoi.</p>	<p>Françoise: Ma, on... on... želim reći, on je poli... poli... poliglot, tako je, jezici, bavi se jezicima.</p>
<p>Nadège: Ah c'est un beau métier... et il fait des petits pots... des petits pots, toujours des petits pots, ou alors des grands pots ?</p>	<p>Nadège: Ah, pa to je zanimljiv posao... on je lingvist... prevoditelj, proučava jezike, prevodi ih?</p>
<p>Françoise: Les deux, des petits et des grands bien sûr</p> <p>...</p>	<p>Françoise: I jedno i drugo, i proučava i prevodi, svestran je.</p> <p>...</p>
<p>Jacques: Et tu as dit quoi ? Pas de conneries j'espère ?</p>	<p>Jacques: I što si im rekla? Ne neku glupost, nadam se?</p>
<p>Françoise: Non j'ai dit potier, tu es potier.</p>	<p>Françoise: Ne, rekla sam da si jezičar.</p>
<p>Jacques: Moi qui n'ai pas toujours eu de pot, c'est fort. (<i>parlant pour lui</i>) Ah si quelques pots de vin quand même !</p>	<p>Jacques: Ja, jezičar? Ja uglavnom lomim jezik (<i>govori sebi</i>). Ponekad ga i silujem.</p>

Françoise a presque dit que Jacques est dans la police, mais elle s'est corrigée ce qui a rendu possible un jeu de mots fondé sur une substitution. « Avoir du pot » expression familière signifiant avoir de la chance et « pots de vin », somme d'argent ou cadeau payé hors du cadre légal d'une tractation. L'humour est réalisé en introduisant le mot « pot » dans ce calembour grâce aux expressions comportant ce mot et leurs significations.

Nous avons décidé de traduire ce calembour par une adaptation en imitant le jeu de mots original, c'est-à-dire le procédé par lequel il est réalisé. Les connaissances communes au locuteur et à l'auditeur nécessaires pour la compréhension de ces calembours incluent les

connotations précises des mots et les ambiguïtés et les doubles sémantismes de chaque langue. En utilisant le mot « poliglot » nous avons développé notre calembour avec les expressions « lomiti jezik » (casser la langue) et « silovati jezik » (violer la langue) qui sont communes ce qui facilite le jeu de mots dans notre traduction.

L'alternative était de réaliser la traduction par « On je u po... posudama, tako je, on je lončar » et d'essayer de développer le jeu de mots par des expressions comme « polupani lončić », « svakom loncu poklopac » et « bosanski lonac » mais cela ne semblait pas une bonne solution parce que nous avons estimé qu'ainsi nous perdions beaucoup d'énergie en essayant d'accorder les jeux de mots des deux textes et leurs significations et le résultat n'aurait nécessairement pas un effet humoristique et notre choix final nous a semblé comme une meilleure option.

<p>Honoré: Gaston me disait : faut pas confondre, comment déjà tu disais ? Ah oui, une femme folle de la messe et une femme molle de la fesse !</p> <p>Gaston: Comme tu vois, on était sur les « faut pas confondre » ; il y a aussi faut pas confondre une bourrée... auvergnate et une alcoolique... de Bretagne !</p> <p>Honoré: Et je venais de dire à Gaston, il faut pas confondre une bonne, tu vois une bonne... cuite et une servante crue !</p>	<p>Honoré: Gaston mi je baš govorio: Nije isto, kako si ono ti rekao? Ah da, nije isto biti zadubljen u misu i zaljubljen u sisu!</p> <p>Gaston: Kao što vidiš, stali smo na „nije isto“. Nije isto stati na gas pred plavcem i biti pod gasom na Plavcu!</p> <p>Honoré: A ja sam želio reći Gastonu, nije isto kad te udari litra i kad te udari kap!</p>
--	---

Dans le texte présenté ci-dessus, deux personnages de la comédie parlent en plaisantant et leurs textes présentent trois calembours qui nous semblaient intéressants en raison de la complexité de leurs traductions.

Dans le premier exemple, l'auteur a employé une contrepèterie célèbre « Folle à la messe, molle à la fesse ». Il s'agit d'une contrepèterie de Rabelais, dans *Pantagruel*. Cette expression signifie que les femmes pieuses qui fréquentent souvent les églises dédaignent en revanche les plaisirs terrestres, et en particulier ceux de la chair. Contrepèterie est une sorte de jeu de mots où nous avons une interversion des lettres ou des syllabes d'un ensemble de mots spécialement choisis, afin d'en obtenir d'autres dont l'assemblage ait également un sens, de préférence burlesque ou grivois (Le Petit Robert, 2013 :532). Nous avons traduit cette blague par notre propre contrepèterie qui avait plus ou moins le même sens.

Dans le deuxième exemple nous avons aussi un calembour polysémique dont l'humour fonctionne en opposant bourrée auvergnate qui est une danse traditionnelle française et une alcoolique. Pour comprendre la blague de Gaston, le lecteur doit connaître les mentalités, comportements, traits psychologiques propres ou donnés pour propres à un groupe linguistique et aussi son environnement social. Ce calembour fonctionne d'un côté, en raison des significations des mots « bourrée » et « alcoolique » qui réfèrent du domaine de l'ivrognerie et d'un autre côté, en introduisant les éléments géographiques et sociaux par une prétendue comparaison d'habitants de deux régions françaises (l'Auvergne et la Bretagne). Pour comprendre ce calembour, le lecteur doit être au courant des éléments culturels et sociaux de la société française avec et le stéréotype lié aux Bretons d'après lequel les Bretons aiment boire.

Traduire cette blague en l'expliquant nuirait à l'humour et nous avons opté pour une traduction hétéromorphe. Le mot « plavac » désigne familièrement un policier en croate. Mais ce mot est polysémique. Écrit avec une majuscule, sa signification change et il s'agit d'une variété de raisin noir autochtone de Croatie et la plus répandue dans ce pays. Le mot « gas » (pédale d'accélération) a aussi des significations différentes selon le contexte. « Stati na gas » signifie poser le pied sur la pédale d'accélération et « biti pod gasom » est une expression familière croate qui décrit l'état du premier niveau d'intoxication par l'alcool. Grâce à tout cela, nous avons pu produire un calembour polysémique.

La même méthode a été utilisée dans le troisième exemple. L'auteur a employé un calembour complexe fondé sur des synonymes et antonymes et superposant plusieurs niveaux d'allusion. « Prendre bonne cuite » est une expression qui signifie faire la tournée des bars. Bonne est aussi synonyme du mot « servante » et « crue » est opposé à « cuite ».

Nous avons fait une adaptation. Nous avons inventé un nouveau calembour au lieu de traduire l'original. L'expression « udari litra » désigne le moment où une grande quantité d'alcool consommée commence à faire effet et le mot croate « kap » est un mot polysémique qui peut signifier la goutte, mais aussi le coup de sang, donc notre jeu de mots joue sur l'opposition *coup de litre/ coup de sang*.

Dans l'extrait choisi, nous n'avons trouvé aucun exemple de traduction isomorphe (la traduction où on trouve une égalité totale entre le jeu de mots cible et le jeu de mots source). Nous avons traduit la plupart des blagues en employant la traduction hétéromorphe qui consiste à subordonner la recherche de termes ayant une signification proche et se concentrer sur l'imitation du jeu de mots en tant que procédé. Ce que nous avons remarqué, c'est que dans certains exemples il ne suffisait pas seulement de traduire ou adapter une blague ou jeux de mots. Pour donner un effet comique à nos adaptations, nous devions réorganiser le texte autour des jeux de mots. Employer un procédé de traduction et changer simplement un type de jeu de mots par un autre n'était pas suffisant et nous devions nous assurer que notre nouvelle blague ou calembour est bien intégré dans le texte et parfois cela signifiait que nous devions mettre dans le texte des nouveaux éléments qui ne sont pas directement liés à notre blague, calembour, ou plaisanterie mais renforçaient leur humour.

8. Conclusion

Nous avons traduit et fait l'analyse traductologique d'un extrait de la comédie *Et Vive les Nanas* de Roger Lorand. Le sujet principal de notre commentaire traductologique était la problématique autour de la traduction d'humour.

L'humour est un produit social, culturel, pour être compris, il exige des connaissances communes au locuteur et à l'auditeur d'un contenu humoristique, y compris les références et les connotations précises des mots, les mentalités, comportements, traits psychologiques propres ou donnés pour propres à un groupe linguistique, les valeurs qui imprègnent les locuteurs d'une langue, l'environnement social, politique, économique d'un groupe linguistique etc. Il dépend de facteurs contextuels comme les contraintes référant à ce qu'une langue peut ou ne peut pas créer (certains mots ou textes dans une langue peut avoir un effet humoristique plus fort que les mots ou textes d'une autre langue), les connaissances présumées qui sont possédées individuellement ou collectivement, les suppositions culturelles ou les connaissances accumulées par l'expérience de monde, les présuppositions linguistiques et non-linguistiques créées chaque fois quand on parle ou écrit, l'intertextualité et le niveau interpersonnel.

Traduire l'humour peut s'avérer un grand défi parce qu'il s'agit d'un phénomène qui est partiellement universel et partiellement individuel et, au même temps enraciné dans un contexte culturel et linguistique spécifique. Les éléments liés à la culture et à la langue posent souvent des obstacles pour les traducteurs des textes humoristiques. En raison de cela, l'humour est souvent considéré comme intraduisible et ce sont l'effort et bien souvent l'imagination et la créativité nécessaires à sa traduction qui lui donnent cette image d'« objet intraduisible » (Laurian, 1989:3).

Les problèmes et les difficultés rencontrés pendant notre traduction étaient dues au fait qu'il s'agit de deux sociétés avec des histoires, des actualités et des éléments culturels et linguistiques différents. Comme l'humour de notre extrait choisi fonctionne en général sur la base de jeux de mots, il était nécessaire de prendre en considération l'œuvre de Jacqueline Henry *La traduction des jeux de mots* pour expliquer les procédés et les stratégies que nous avons employés dans notre traduction. La plupart des blagues et calembours a été traduit en

employant la traduction hétéromorphe, c'est-à-dire, subordonner la recherche de termes ayant une signification proche et se concentrer sur l'imitation du jeu de mots en tant que procédé.

Traduire l'humour peut s'avérer un travail difficile, mais les traducteurs ne sont pas sans outils pour le faire et c'est dans la créativité du traducteur qu'on doit chercher les moyens pour résoudre ces problèmes.

9. Bibliographie

Théorie

Bergson, H., *Le Rire: Essai sur la signification du comique*, Presses universitaires de France, Paris, 1967

Escarpit, R., *L'humour*, Presses universitaires de France, Paris, 1960

Gáll, L.K., Translating humor across cultures : Verbal Humor in Animated Films, Nyuiez liez, Oradea, 2013, p 1-12

Henry, J., *La traduction des jeux de mots*, Presses Sorbonne Nouvelle, Paris, 2003

Ladmiral, J.-R., *Traduire : théorèmes pour la traduction*, Payot, Paris, 1979

Ladmiral, J. R., *Traduire: Théorèmes pour la traduction*, Éditions Gallimard, Paris, 1994

Mounin, G., La traduction au théâtre, *Linguistique et traduction*, Dessart et Madraga, Galerie des princes, Bruxelles, 1976

Musy, G., Traduire pour la scène, *L'écrivain et son traducteur en Suisse et en Europe*, Graf, M. (ed.), Éditions Zoé, Carouge-Genève, 1998, p.181-186

Tytlar, A. F., *Essay on the principle of translation*, J.M. Denf & Sons; E.P. Dutton &Co, New York, 1907

Vinay, J.P., Darbelnet, J., *Stylistique comparée du français et de l'anglais*, Les Éditions Didier, Paris, 1977

Dictionnaires

Anić, V., *Rječnik hrvatskog jezika*, Novi Liber, Zagreb, 1991

Putanec, V., *Francusko-hrvatski rječnik*, Školska knjiga, Zagreb, 2003

Rey-Debove, J., Rey, A., *Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, 2013

10. Sitographie

Texte source

Lorand, R., *Et Vive les Nanas!*, 2013, Théatrothèque.fr, <http://www.theatrotheque.com>

Théorie

Asimakoulas, D., Towards a Model of Describing Humor Translation: A Case Study of the Greek Subtitled Version of Airplane! And Naked Gun, *Meta. Journal des traducteurs*, vol 49, p 822-842, <https://www.erudit.org/revue/meta/2004/v49/n4/009784ar.pdf>

Defays, J.M., Les problèmes de l'analyse du discours comique, *Approches du discours comique*, Philosophie et langage, 1999, p 13-20, <http://orbi.ulg.ac.be/bitstream/2268/31837/1/Defays%20Les%20probl%C3%A8mes%20de%20l'analyse%20du%20discours%20comique.pdf>

Falbo, C., *Le rire qui nous faire pleurer, Le comique des interprètes, Bouquets pour Hélène*, Publifarum, 2007, http://www.farum.it/publifarum/ezine_articles.php?art_id=5

Godin, N., Lauzon, M., Meslin, C., Munger, A., Sociologie/ Humour & Société, *Papiers Universitaires, Journal d'expression universitaire pluridisciplinaire*, 2012, <https://papiersuniversitaires.wordpress.com/2012/05/26/sociologie-humour-societe-par-nicolas-godin-melanie-lauzon-christine-meslin-alexandra-munger/>

Laurian, A. M., Humour et traduction au contact des cultures, *Meta : journal des traducteurs*, vol 34, 1989, p 5-14, <https://www.erudit.org/revue/meta/1989/v34/n1/003418ar.html>

Le Calvé-ivičević, Évaine, *Lectures en traductologie*, Zagreb, 2012, [http://www.unizd.hr/Portals/16/francuski-prevoditeljski/ELC-Traductologie-Lectures en traductologie.pdf](http://www.unizd.hr/Portals/16/francuski-prevoditeljski/ELC-Traductologie-Lectures%20en%20traductologie.pdf)

Narváez, I.C., Traduction et créativité dans la bande dessinée En route pour le Goncourt, *Cédille, revista de estudios franceses* 2015, p 131-154, <http://cedille.webs.ull.es/11-DEF/07comitre.pdf>

Quel rire pour la génération self-control?, *Le Temps Société*, 2015, <http://www.letemps.ch/societe/2015/01/16/rire-generation-self-control>

Sayah, M., Simeon, M., La traductologie entre art et miroir, *Synergies Monde arabe*, numéro 4, 2007, p 65-87, <http://gerflint.fr/Base/MondeArabe4/sayah.pdf>

Sery, M., Tour du monde de l'humour en soixante-dix pays, *Le monde*, 2009, http://www.lemonde.fr/idees/article/2009/08/08/tour-du-monde-de-l-humour-en-soixante-dix-pays-par-macha-sery_1226760_3232.html

Stanley, J. T., Lohani, M., Isaacowitz, D.M., Age-Related Differences in Judgements of Innapropriate Behaviour are Related to Humor Style Preferences, *Psychology and Aging*, 2014, p 528-541, <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC4176891/>

Dictionnaires

Glosbe, dictionnaire multilingue en ligne, <https://fr.glosbe.com/>

Larousse, dictionnaire français, <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais>

Reverso, dictionnaire en ligne, <http://dictionnaire.reverso.net/>

Bases de données

Expressions françaises, <http://www.expressions-francaises.fr/>

Hrvatski jezični portal, <http://hjp.novi-liber.hr/>

Linguee, <http://www.linguee.com/>

Linternaute, encyclopédie en ligne, <http://www.linternaute.com/encyclopedie/>

Wordreference, <http://www.wordreference.com/>